

MEFKÛRE MOLOVA

NOMS ORIENTAUX EN EUROPE ORIENTALE
NOMS EN -LYQ

Le suffixe *-lyq* est un des plus fréquents suffixes dans les langues turques. Il se réalise par les allomorphes suivants: *-lyq// -lik// -luq// -lük* et encore en baškir, en altaï, en kazah, dans certains parlars de tatar de Kazan — par *-dyq// -dik// -duq// -dük* qui se juxtaposent aux mots à consonnes terminales sourdes.

Dans le domaine de l'onomastique, ce suffixe sert à former des noms de personnes — à signification de porteur ou possesseur d'une qualité ou d'un objet; des anthroponymes — à signification des groupes ethniques avec le chef donné ou à celle de descendants de tel ou tel aïeul; des noms collectifs, des commonymes se rapportant à l'origine de lieu des gens;¹ des toponymes — à signification de lieux à tel ou tel objet.

Dans le présent article nous traitons des noms d'origine orientale, portant le suffixe turk *-lyq*. Comme tels nous trouvons un nombre assez grand chez les Bulgares et en Bulgarie ancienne, qui n'ont pas toujours leurs correspondants chez les autres peuples et dans les autres pays.

A j l y q

I. Anthroponymes

chez les Slaves: bulg.: **Айлѣков** f, **Айлѣчев** f (Ilčev)

Explications: St. Ilčev le fait venir du bulg. *ajlāk* «salaire mensuel» (du turc *ajlyk*). *Ajlāčev* — du bulg. *ajlāče*, diminutif d'*ajlāk*.

¹ M. E. Murazaev (Toponimika Sinc'zana. in: Voprosy Geografii. Sbornik 58, 1962. p. 126) communique que la population de Sinz'an méridionale (tout en se nommant uj-gure) détermine son appartenance nationale selon le nom de la ville

principale de l'arrondissement en en ajoutant le suffixe — *lyq*. Par exemple: *Qašyarlyq*, *Turfanlyq*, *Hotanlyq* etc. — c'est-à-dire «les gens de Kašyar, de Turfan, de Hotan», contribueut an morcellement féodal stable.

Nous estimons que dans la base de ce nom se trouve le mot turc **Ajlyq* qui peut être vient de:

1) bulg.: *Ajlăkov* < bulg. **Ajlăk* m < t. **Ajlyq* m < t. ethn. **Ajlyq* [baš. *əjʒe* tribu, en russe elle est appelée айле, attesté aux X—XII^e siècles et qui forme une union oguz-kipčak (Kuzeev, p. 18)] < t. *Aj* m + *-lyq* (*Aj* est traduit par Houtsma, p. 28, Rásonyi, p. 76, 83, Kakuk 11, Radloff IX, p. 220 avec »Lune«, par Gafurov, p. 162 — avec »bonheur, heure heureuse«). — d' où *Ajlyq* »les *Aj*«, ou »le clan avec le chef, appelé *Aj*«;

2) bulg. *Ajlăkov* < t. **Ajlyq* top. < t. **Ajlyq* ethn. (V. 1);

3) bulg. *Ajlăkov* < t. **Ajlyq* top. < t. *ajlyq* »lieu à ours« < *ajy* »ours« + *-lyq*; cf. en SSSR — RSFSR — Altajskij Kraj: en ojrot (altaj) *Ajulu*, en russe *Ajula*, fleuve, traduit par N. A. Baskakov et T. M. Toštakova avec »izobilujuščeja medved'ami (abondant en ours)« qui devient dans l'oïkonyme en ojrot *Ajlu-Oozy*, en russe *Ust'-Ajula* — c'est-à-dire »l'embouchure du fleuve de *Ajulu*« (ORS); 4) bulg. *Ajlăkov* < tc. *ajlyk* »mensuel« (par ex.: *ajlyk yrgat* »garçon de ferme engagé pour un ou quelques mois«, ce qui est peu probable, car à ce sens on a en turc *ajlykčy*, bulg. *ajlăkčija*, *ajlăkčijka* (N. Gerov).

cf. encore jakut *Ajyy Tañara* — Dieu créateur < jakut *ajyy* »créateur; création; Dieu« < *aj-* »créer, former, faire«.²

Ce nom serait introduit parmi les Bulgares par la voie septentrionale (huno-bulgare ou oguzo-pečenek ou kipčako-kuman) ou par la voie méridionale (oguzo-turque).

Almalyq

I. Toponymes

en Bulgarie: en bulgare **Алмалък**, en turc *Almalyk* (actuellement **Ябълчени**), hameau, dist. de Kărdjali (Spisăk, p. 69)

Explications: *Almalyq* < tc. *almalyk* »pommeraie« < tc. *alma/elma* »pomme; pommier« + *-lyk* (anc. tc. *Almalyq*).

Il ne serait pas lié avec le nom d'une personne turque féminine *Alma* < tc. *alma* »pomme«.

Anlyq

I. Toponymes

en Bulgarie: en bulgare **Анлък**, en turc *Anlyk* (act. **Домище**), village, dist. de Zlatograd (Spisăk p. 45); en bulgare **Узун Анлък** (en turc *Uzun Anlyk* — M. M.), champ rattaché à la ville de Razgrad (Zaimov, p. 224)

² Н. К. Антонов, Исследования по исторической лексике якутского языка. Автореферат диссертации

на соискание ученой степени доктора филологических наук. Якутск, 1973, p. 45.

Explications: J. Zaimov traduit *Uzun Anlyk* avec tc. *uzun janlyk* »côté long«.

Anlyk en turc signifie »lisière« (SDD *anlyk//annyk*) — c'est-à-dire village construit sur la lisière et *Uzun Anlyk* — »lisière longue«. *Anlyk* < tc. *an*, anc. tc. *añ* + *-lyq*; TTS IV *añ jeri/eñ jeri* »jointure, articulation«. Ainsi *añ* »jointure«, *añlyq* »lieu à plusieurs jointures« → »lisière«.

Cf. encore čag. *añliq* »klug, einsichtsvoll« (Radloff), tc. mod. *anlyk* id.

B ä z l ä k

I. Anthroponymes

chez les Slaves: bulg. **БЪЗЛЪКОВ** f (Ilčev)

Explications: Selon St Ilčev, il vient du bulg. *Bozalăkov* f, ce qui est possible si l'on a en vue la présence de la forme dialectique turque de *buzaylyk* qui est *byzalyk* (v. *Bozalyq*).

Mais chez les Bulgares il y a les noms de familles **БЪЗЕВ**, **БЪЗОВ**, **БЪЗОВСКИ**, **БЪЗДЕВ**. St. Ilčev associe *Băzovski* avec le nom de village de *Băzovec* et *Băzov*, *Băzev* — avec bulg. *Bărzev* qui donnerait *Băzov* par suite de la chute de *r* ou avec bulg. *băze* »sureau«.

Băzlăk de *Băzlăkov* ne serait-il pas formé de *Băz* (de *Băzev*) + *-lyq*?

D'où viendrait ce *Băz*? Serait-il une variante de l'anc. t. *Baz*: *Baz Qaγan*, nom de personne, anc. t. *baz* »étranger« (МК, DTS)?

B i r l i k

I. Anthroponymes

chez les Turcs: kaz. **Бірлік**, avec la transcription russe **Бирлик** (*Žanuzakov*); tc. *Birlik* f (Istanbul)

chez les Slaves: bulg. **Бирликов** f (Ilčev)

chez les Roumains: *Birlic* [*Birlik*], *Birlici* [*Birlič*], jupan, de 1427 (Constantinescu, p. 202)

II. Toponymes

en SSSR — Kazahistan: **Бирлик**, localité³

Explications: Selon St. Ilčev, bulg. *Birlikov* vient du bulg. dial. **birlik* »unité; alliance« (tc. *birlik*).

Nous estimons que *Birlik* comme anthroponyme serait introduit en bulgare et en roumain comme tel et ne sera pas formé dans le domaine de ces langues. Il sera par conséquent ancien. Tandis que tc. *Birlik* peut bien être choisi comme *soyadi* »nom de famille«

³ Г. И. Донидзе, О грамматической характеристике тюркских то-

понимов. in: Ономастика Поволжья 2, Горький, 1971, p. 123.

(littéralement »nom de clan, de tribu«) après le décret de *soyadi* de 21 juin 1934, devenu obligatoire dans toute la Turquie kémaliste. De même le toponyme *Birlik* en SSSR et peut être encore le nom de personne kazah seront nouveaux, liés avec le nouveau régime socialiste.

Birlik signifie dans les langues turques »union«, de t. *bir* »un« + *-lik*, roum. *Birlici* est pluriel roumain de *Birlic*.

Bojalyq

I. Toponymes

en Bulgarie: **Малък Боялък** (act. Малко Шарково), **Голям Боялък** (act. Шарково), villages, dist. d'Elhovo (Spisák, p. 2)

II. Terme géographique

tc. dial. *bojalyk* »endroit à sol coloré, bon à badigeonner« (dialecte turc du Rhodope de l'Est — archives personnelles)

Explications: Les épithètes **малък** »petit«, **голям** »grand« sont bulgares. Nous ne disposons pas des dénominations turques de ces villages. Il se peut qu'ils fussent appelés en turc **Küçük Bojalyk*, *Büyük Bojalyk* (*küçük* »petit«, *büyük* »grand«). *Bojalyk* est apparemment turc. Il vient de t. *boja* »couleur; teinture« + *-lyq*.

Boşluq

I. Anthroponymes

chez les Slaves: bulg. **Бошлуков** f (Ilčev)

Explications: St. Ilčev l'associe avec le mot turc *boşluk* qu'il traduit comme »vide, intervalle, distance«.

En effet il existe en turc le substantif *boşluk* »le vide«, arm.-kip. *boşlu* »1) le vide, dévastation; 2. paresse; débauche«, de tc. *boş* »vide« + *-luq*. Servirait-il à former en bulgare le surnom **Boşluk* ou bien *Boşlukov* remonterait-il à un toponyme quelconque **Boşluk*. Ou bien encore n'aurions-nous pas ici le nom collectif avec *-luq*, juxtaposé à **Boš*, **Buš*, de bulg. *Bòšev*, *Bùšov* f (Ilčev), rus. *Ivan Boša*, de 1231 (Tupikov).

Bozalyq

I. Anthroponymes

chez les Slaves: bulg. **Бозальков** f (Ilčev)

Explications: St. Ilčev le fait venir du turc *bozalyk* > bulg. dial. *bozaläk* »herbe planté; lieu couvert d' herbe planté«.

Nous estimons qu'il peut bien remonter au tc. *bouzaghyllyq* »quatrième et dernière fauche d'une prairie« (Samy-Bey, Radloff), tc. dial. *byza·lyk* »pâturage de terrain humide« (dialecte turc du Rhodope de l'Est — archives personnelles), bulg. *buzalak//buzaläk*

»pâturage communal villageois« (N. Gerov — T. Pančev), anc. t. *bozyu//buzayu* »veau« (DTS) + *-lyq*.

Ce terme géographique, employé comme toponyme peut bien donner le nom de famille bulgare *Bozalăkov*. Mais il se peut que ce dernier vienne du t. **Buzălyq//*Bozălyq* ethn. < **Buzaylyq//*Bozaylyq* < t. **Buză//*Buză//<Buzayu//*Bozayu* m [anc. t. *Buzayu* n. pr. (DTS), *Buzav* fem (Rásonyi, p. 83)] + *-lyq*; *buzayu* »veau«.

Bozluq

I. Anthroponymes

chez les Turcs: tc. *Bozlak* f (Istanbul)

chez les Slaves: bulg. **Боздѹков** f (Ilčev)

II. Toponymes

En Roumanie: *Buzluc*, dist. de Dolj, *Buzdug*, dist. de Iasi (Indicat); en Bulgarie: en bulgare **Бозлука** (en turc *Bozluk* — M. M.), champ dans le village de Blatnica, dist. de Balčik (Zaimov, p. 184)

III. Terme géographique

tc. dial. *bozluk//bozduk* »sol vierge; terrain inculte« (dial. turc du Rhodope de l'Est — archives personnelles); SDD *bozluk//bozlak* id.

Explication : Selon St. Ilčev, bulg. *Bozdukov* remonte au turc *bozduk* qui signifierait »pourri, dépravé, débauché, corrompu« et selon J. Zaimov, *Bozluka* < tc. *bozalyk* »herbe *Andropogon ischaemum*«. Il cite encore tc. *bozluk* (SDD).

Pour nous, *Bozduq* est une variante de *Bozluk*, *Bozlak* (cf. *Qazandyq* et *Qazanlyq*, v. *Qazanlyq*).

Bozluq, à son tour, peut venir du nom de famille ou de l'ethnonyme turk **Bozluq* < t. *Boz* m [tc. *Bozlar* < *Boz* + *-lar*, suffixe de pluriel] < iran. *Boz* m < iran. *boz* »faucon« (Gafurov, p. 172); özb. régional *boz* id.; pehlevi *bōz* (Justi, p. 489)] + *-luq* ou t. *Boz* m < t. *boz* »grau« (Houtsma, p. 32) qui se rencontre dans les noms composés comme *Bozkoš*, *Boztimur* (Houtsma); tc.: *Bozajdyn*, *Bozbaş*, *Bozbaj*, *Bozbej*, *Bozboğa*, *Bozbora*, *Bozčaya*, *Bozdemir*, *Bozkaju*, *Bozgül*, *Bozkan*, *Bozkurt*, *Bozkuş*, *Bozok*, *Bozşahin*, *Boztaş*, *Boztilki*, *Boztunč*, *Bozjirit*, tous des noms de familles (Istanbul) [dans tc. *Bozday*, *Bozkyr*, *Bozalan*, *Boztepe*, *Boztuna* (Istanbul) on aurait des noms de familles, formés des toponymes].

Bulg. *Bozdukov* n'aurait pas un lien avec l'appellatif kirgiz *bozdoq* »criard — en parlant de chameau« ou kirg. *bozdoq* »cri de chamelle«, ni avec l'özb *büzdoq* »щупок, щупка«, *büzdaq* »щуп (petit oiseau chanteur)«, dans la base desquels on a le verbe *bozla-//bozda-* »pleurer, pleurnicher, lamenter, crier«. Mais tc. *Bozlak* peut bien s'allier avec ces derniers. SDD *bozlak* »1. chant

populaire; 2. histoire, conte», čag. *bozlaq* »grau, aschgrau«, osm., azerb., tat. de Crimée, čag., kirg., tkm. *bozlaq* »bleich« (Radloff). Roum. *Buzduk/Buzdug* < *Bozduq*. Pour I. Conea et I. Donat *Buzduc* est un toponymes pétschenégue-comane.^{3a}

Čavdarlyq

I. Toponymes

en Bulgarie: en bulgare **Чавдарлък**, en turc *Čavdarlyk* (act. **Ръжица**), village, dist. d'Ajtos (Spisäk, p. 1)

Explications: Ce toponyme peut être expliqué de deux manières:

1) il s'attache au terme géographique turc *čavdarlyk* (anc. *čavdarlyq*) »champ de seigle« < tc. *čavdar* »seigle« + *-lyq*;

2) il vient du toponyme ou commonyme ou nom de personne *Čavdar*. Ainsi:

Čavdar

I. Anthroponymes

chez les Turcs: tkm. *Čavdar* m, XV^e siècle,⁴ tkm. mod. *Čovdur* m;⁴ dans la légende d'Oguz Qagan *Žavuldur*;⁴ tc. *Čavdar* f, *Čavdargil* f, *Čavdarly* f, *Čavdaroylu* f (Istanbul)

chez les Slaves: bulg. **Чавдър** m, **Чавдъров** f, **Джадар** (dans une chanson populaire) m, **Чивдъров** f, **Чадаров** f (Ilčev); ?bulg. d'Istanbul *Čavdaroylu* (Konstanti =) f (Istanbul)

chez les Arméniens: arm. d'Istanbul *Čavdarjan* f, *Čavdaroylu* (Marjanti =) f (Istanbul) bf

II. Ethnonymes

Čuvaldar, nom d'une union des tribus oguz XI^e siècle (МК); chez Aristov *Čavdar* — partie de clan (380 remarque 2), *Čavdur*, tribu (p. 414, remarque 2, p. 420)

III. Toponymes

en Turquie: *Čavdyr*, deux villages, dist. de Bozdoyan et de Soma (Eröz, p. 179)

en Bulgarie: **Чавдарица**, anciennement **Чавдар махле**, en turc *Čavdar mahalle*, village, dist. de Devin (Spisäk, p. 44)

Explications: Selon G. Vajgand, le nom bulgare *Čavdar* vient du tc. *čavdar* »seigle«, de couleur des cheveux rappelant celle du

⁴ З. Б. Мухаммедова, Огузо-туркменские этнонимы. in: Совет-

ская тюркология № 1/1971, p. 36-37.

seigle. St. Ilčev trouve que ce nom bulgare fut employé d'abord comme un surnom, du pers. *čahdar* »possesseur d'une grande fonction; haut-employé«, transformé en *Čavdar* à côté du bulg. *čavdar* »seigle« < tc. *čavdar*; il serait employé comme nom relativement plus tard; *Čivdarov* — au lieu de *Čavdarov*; *Čadarov* — peut-être est transformé exprès de *Čavdarov*, car dans la ville d'Ihtiman, où ce nom est employé il y a beaucoup des *Čavdarov*; *Čavdar* — ancienne forme de *Čavdar*.

Selon E. Boev, *Čavdar* est un nom proto-bulgare. Il s'argumente avec le nom de famille čuvaš *Čavtar* et communique que dans les anciennes sources arméniennes les Bulgares seraient appelés *Čdar-bolkar*.⁵ V. Barthold lit le nom donné par M. Kašgari et par Rašideddin en caractères arabes respectivement comme *Čuvaldar*, *Čavaldar* (Barthold, II/I, p. 597, 574—575). Tandis que A. N. Kononov les lit comme *Čuvaldar*, *Čavaldar*. Pour lui, les formes à Ğ- sont livresques.⁶ Mais la forme bulgare *Čavdar*, qui ne peut pas être livresque, prouve que les variantes à Ğ- seraient authentiques.

M. Eröz, qui cherche les traces des ethnonymes oguz en Turquie, estime que les villages de *Čavdyr* furent fondés par les gens de tribu oguz de *Čavdur*. Vl. Gordlevskij, après F. Köprülü, communique que les Oguz, suivant les anciennes coutumes, se divisent en deux ailes: aile droite, aile gauche. En tête de l'aile gauche se trouveraient les bejs de la tribu de *Bajyndyr* (et peut-être encore de *Čaudor*) (Gordlevskij, p. 50).

Sur la sémantique de ce nom s'arrête Z. Muhammedova en introduisant les données des anciens auteurs: selon Abul-Gazi, *čovdur* signifie »honnête«, selon le livre »Materialy po istorii turkmen« (t. I, p. 501), *žavuldar* — »glorieux et à voix longue«.

Ajoutons encore: čag. *čavdar* »eine gute Reputation, einen guten Ruf habend« (Radloff), tc. dial. *čavuldar* »honnête« (SDD). Donc c'est un nom d'origine turque, de la catégorie des noms de qualités morales.

Nous ne pouvons pas prouver si ojrot (altaj) *Čabdar* (en transcription russe *Čebdar*), fleuve en Altajskij Kraj (ORS) et *Čebder*, deux villages en Iran (en Huzistan et Fas), où V. I. Savina (p. 154) cherche le morphème iranien *-dar*, s'associent avec notre *Čavdar*; tat. balk. *čabdar*//*šabdar* »seigle«.

Tandis que dans *čavdar* »seigle« nous voyons la composition de *čav* + *dary* »millet«; tkm. *čovdary* »seigle«; dans le dictionnaire de J. W. Redhouse (p. 708, 687) nous trouvons les variantes suivantes *čaldar*, *čavdar*, *javdar*.⁷ Si la forme *čaldar* < **čaldary* est plus an-

⁵ E. Боев, За предтурското тюркско влияние в български език. in: Български език, кн. 1, 1965, p. 10.

⁶ А. Н. Кононов, Родословная туркмеи. Сочинение Абу-л Гази

хана Хивинского. М. — Л., 1958, p. 68, 93.

⁷ J. W. Redhouse, An English and Turkish Dictionary, in two parts, English and Turkish, and Turkish and English. London, 1856, p. 708, 687.

cienne on y trouvera la signification littérale de »millet gris-blanc«.

Ainsi:

tc. *Čavdargil, Čavdarly, Čavdaroylu* < *Čavdar* m + *gil, -ly, oylu*, formants des noms de clans et de familles

arm. *Čavdarjan* < *Čavdar* + arm. *-jan*, formant des noms de familles

bulg. top. *Čavdarica* < *Čavdar* + bulg. *-ica*, formant des noms toponymiques

bulg. top. *Čavdar mahle* < tc. *Čavdar mahalle* < *Čavdar* m + *mahalle* »quartier« (ar.).

Čobalig

I. Anthroponymes

chez les Slaves: bulg. **Чобалигов** f, **Чобалиев** f (Ilčev)

Explications: Selon St. Ilčev, *Čobaligov* vient du surnom bulg. **Čobaligata* — émigré du village de *Čoba* et *Čobaliev* — du nom du village de *Čoba*.

Nous estimons que dans la base du toponyme de *Čoba* on a le nom d'une personne masculine turque *Čoba*: Ainsi:

Čoba

I. Anthroponymes

chez les Turcs: anc. t. *Čoba: Čoba Jyqmyš n. pr.* (DTS — Usp), *Čoba Jyqmyš m* (Caferoğlu — Usp), čag. *Čuba* — nom du prince čagataj du XIII^e siècle (Barthold, III, p. 388); čuv. païen *Čobaj m, Čobej m* (Magnickij); kuman *Choba [Čoba] m*, de 1367 (Rásonyi, II, p. 13 — sources hongroises)

chez les Slaves: bulg. **Чобев** f, **Чобов** f (Ilčev)

chez les Roumains: *Ciob [Čob], Cioba [Čoba], Ciobu [Čobu], Ciobă [Čobă]* — anthroponymes (Constantinescu, p. 239).

II. Toponymes

en Bulgarie: **Чоба**, village, dist. de Plovdiv (Spisäk, p. 49)
en SSSR — RSFSR — Altajskij Kraj: en ojrot *Čoby*, en russe *Čoba*, village (ORS).

Explications: Selon St. Ilčev, *Čobev, Čobov* proviennent peut-être du bulg. *Čorbev, Čorbov*, avec la chute de *r*. N. A. Constantinescu compare les noms roumains avec le mot hongrois *csoba [čoba]* »butoiaş (petit toneau)«. L. Rásonyi se demande de quel nom ou de quel appélatif peut venir le nom kuman *Choba*.

Nous-même, en dehors du recueil de *Čoba* chez différents peuples, ne disposons encore d'aucun argument sérieux sur l'origine

et la signification de ce nom. Remarquons pour le moment que *Čoba* peut être une ancienne forme ou une forme développée de l'anc. t. *čab* »gloire, célébrité; rumeur« et *Čobalig* — une ancienne forme de l'anc. t. *čablyγ külig* »célèbre, glorieux« (DTS), avec *a ~ o* ou *čab > čob* et *-lyγ ~ -lig*. *Čoba* peut être encore une variante de *Čawa* n. pr. et *čawa* »adolescent« (MK), šor *čoba-* »müde, matt sein, sich quälen«, *čobaγa//čaboγa* »ein Füllen im zweiten Lebensjahre« (Radloff).

Ainsi:

čuv. *Čobaj//Čobej* < *Čoba* + t. *-aj//ej*, suffixe diminutif-affectueux

bulg. *Čobev, Čobov* < bulg. **Čob m* < t. **Čob m*; roum. *Čob*, anc. t. *čab* »gloire« ou < bulg. **Čoba m* < t. *Čoba m* + sl. *-ov//ev*, formant des noms de familles

roum. *Čobă* < roum. *Čoba* < t. *Čoba*

roum. *Čobu* < roum. *Čoba* (*ba > bu*), sous l'influence du vocatif roum.

Čöllük

I. Toponymes

en Bulgarie: en bulgare **Чоллук**, en turc *Čöllük* (act. Граф Игнатиев), village, dist. de Plovdiv (Spisák, p. 48)

II. Terme géographique

tc. *čöllük* »désert; terrain aride; steppe«.

Explications: Le toponyme *Čolluk//Čöllük* peut remonter ou à ce terme géographique turc ou à l'anc. t. *čöllig* »habitant de steppe; steppe« (DTS — KТb₄), tous les deux se composant de *čöl* »steppe; désert« + *-lük//lig*.

Dirlik

I. Anthroponymes

chez les Turcs: tc. *Dirlik* f (Istanbul)

chez les Slaves: bulg. **Дерлік** f, **Дирлік** f (Ilčev)

II. Terme historique

tc. *dirlik* »geçim vasıtası olmak üzere devlet tarafından verilen maaş ve buna yarayan timar, ulûfe ve mevâcip«, »sipahilerle zaimlerin ve has sahipleriyle yurdluk ve ocaklık eshabının timar, zeamet ve haslarıyle devlet memurlarının ve askerlerinin maaş ve ulûfeleri *dirlik* sayılırdı« (Pakalın)

Explications: St. Ilčev: *Derlikov* — au lieu de *Dirlikov*; *Dirlikov* — du tc. *dirlik* »entente, accord«.

Le sens lexical de ce mot est »vie, moyen de vivre«. Serait-il employé comme nom de personne ou simplement comme nom de famille? Certains *Dirlik* seraient-ils en lien avec le terme historique, comme personnes recevant un revenu *dirlik*?

L'ancienne forme de *dirlik* est *dirilik* < *diri* »vif« + *-lik*.

Ainsi:

bulg. *Dirlikov* < bulg. **Dirlik* surnom < tc. *Dirlik* surnom ou < tc. *dirlik* appélatif

bulg. *Derlikov* < bulg. **Derlik* surnom < tc. dial. **Derlik* surnom < tc. dial. *derlik* < tc. *dirlik* (*derlik* se rencontre dans les parlers turcs balkaniques occidentaux).

G a r g a l y q

I. Toponymes

chez M. Kašgari (XI^e siècle *Qarǧalyq*, nom d'une forteresse non déterminée (MK)

en Bulgarie: en bulgare **Гаргалък**, en turc régional roumélien *Gargalyk* (act. Vranino), village, dist. de Balčik (Spisák, p. 8, Mikov, p. 239); *Iski Gargaläk* (en turc *Eski Gargalyk*) un terrain dans ce village (Zaimov, p. 187)

en Yougoslavie: *Gargaläk*, village, dist. de Skopié (Mikov, p. 239)

en Roumanie: *Gargalic* [Gargalyk]: *Gargalic Mare*, *Gargalic Mic* (act. Corbu), village, dist. de Constantza (Indicat), en tatar *Qarǧalyq* (écrit par E. Mahmut *Kargalik*, p. 36)

Explications: J. Zaimov communique que le village de *Gargaläk* serait dans le lieu, appelé actuellement *Iski Gargaläk*. Il le fait venir de tc. *Kargalyk* »lieu à corbeaux«.

Dans la base de ce toponyme se trouve *garga//karga* »corbeau«⁸ + *-lyq*. Les toponymes soviétiques, basés à la prononciation russe *Kargala* (en une langue turque ?*Qarǧaly*), village, dist. de Čkalov, *Kargaly*, village, dist. de Omsk, en Tatarie *Kargali* (*Qarǧaly*), village (Atlas SSSR) représenteraient les variantes postérieures de *Qarǧalyq//*Qarǧalyq*.

Mais nous devons ajouter encore que *Qarǧa//Garga* s'emploie encore comme nom de personne et ces toponymes peuvent être liés précisément avec ce nom de personne. Ainsi:

G a r g a // Q a r ǧ a

I. Anthroponymes

chez les Turcs: hakas *Qarǧa* fem (Rásonyi, p. 83); gag. *Garga*

⁸ La forme *garga* est enrégistrée en osmanli au XVII^e s. (H. Megiseri, *Institutionum Linguae*

Turcicae, Leipzig, 1612 — sans pagination).

surnom (GRS); kkp. *Γαγabaj* m (KRS); tc. *Karga* f, *Kargalyoγlu* f (Istanbul)

chez les Slaves: rus. Неупокой **Капра**, Волжский казачий атаман, de 1614 (Тупиков, Čikagov, p. 23); bulg **Γαгров** f, **Карев** f (Ilčev)

II. Ethnonymes

Harga, tribu hakas (Borgojakov, p. 9); *Qarya*, division de tribu sagaj (Radloff, IX, p. 370, 371)

III. Toponymes

en SSSR — RSFSR — RSSA Mongole: *Garga*, village, à l'est du lac de Baïkal; Ukraine: *Karga*, village, oblast' de Herson (Atlas SSSR)

en Bulgarie: en bulgare **Капра кьой**, en turc *Karga köj* (act. **Ханово**), village dist. de Jambol (Spisák, p. 7)

Explications: Selon St. Ilčev, *Gargov* remonte au surnom *Gargata* (Le Corbeau) à cause de son caractère criard ou de la couleur de ses cheveux et de son teint.

A. V. Superenskaja communique que l'ethnonyme mongole *Kirej* est en rapport avec le totème du corbeau (mong. *kire*, *kere* «corbeau»).⁹ G. Doerfer (III, p. 384) considère que bulg. *garga* «corbeau» n'est pas d'origine turque, car il ne dispose pas des données régionales turques. H. Eren estime que *qarya* est un mot onomatopéique.¹⁰ Sur l'étymologie de ce mot G. Doerfer écrit ceci: »Dies sind einige Formen, die dem Tü. lautlich hinreichend nahe stehen, um möglicherweise Entlehnungen aus ihm zu sein.« Cf. alt. dial. *garyan* »vieux, ancien«.

Ainsi le nom de personne *Qarya//Garga* au commencement serait totémique. Mais avec le temps surgit le surnom *Qarya//Garga*, motivé comme personne criarde ou à cheveux noirs, ainsi que l'explique St. Ilčev.

Sur le nom de personne *Qarya//Garga* se construirait le nom de famille turc *Kargaly* dans *Kargalyoγlu*. *Kargaly* est la forme moderne de *qargalyq*. C'est ce *Qaryaly* qui se trouve dans les toponymes soviétiques.

En cas où le relief géographique le permettrait *Qaryalyq*, *Qaryalyγ*, toponymes peuvent bien remonter au terme géographique *qaryalyq*, *qaryaly* »lieu à corbeaux«. Ainsi nous connaissons un microtoponyme à la ville de Provadia en Bulgarie de nord-est *Gargalyk*, un grand rocher où s'accumulent beaucoup de corbeaux.

Ainsi:

kkp. *Γαγabaj* < *Qarya* + t. *Baj*, titre social (il est curieux que kkp. *qarya* »corbeau«, mais *Γαγabaj*, à Γ-)

⁹ А. В. Суперанская, Общая теория имени собственного. М., 1973, p. 208.

¹⁰ H. Eren, Çuvaş Dilinin Etymologie Sözlüğü. in: TDAY-B 1972, Ankara, 1973, p. 246.

top. *Iski Gargalak*//*Eski Gargalyk* < tc. *eski* »ancien« + *Gargalyk*.

G a v a l' u γ

I. Anthroponymes

chez les Slaves: bulg. **Гавалиюгов** f (Ilčev)

Explications: St. Ilčev se demande s'il ne vient pas du bulg. dial. **gaval'uga* »bruit, tumulte«?

Probablement St. Ilčev a en vue l'arabisme en turc et en bulgare *kavga* »querelle«. En arabe il a la forme *gawgā* qui est conservé dans le dialecte turc du Rhodope de l'Est comme *gawga*. Mais *Gava* est un nom sogdien: ancienne contrée d'Asie, entre L'Iaxarte et l'Oxus, avec la ville principale Samarkand. C'est un iranisme et signifie »étable de moutons« et plus tard »localité constante; localité, village«. Aujourd'hui en SSSR — Uzbekistan on a la localité de *Hasangava* (Gava de Hasan; Hasan nom de personne masculine) et *Gava*, sommet dans oblast' de Surhandarja. D'après S. Koraeв, A. R. Muhammağanov et autres historiens admettraient que ce *Gava* se trouverait dans les noms des localités en Crimée: *Kijikquba*, *Fatmaquba* (Koraeв, p. 39).

Ainsi *Gaval'uy*, *Gaval'ug* dans bulg. *Gaval'ugov* signifierait »lieu à plusieurs localités« (cf. tc. *köjlik*, v. ce mot) ou »gens venus de Gava« (cf. *Kazanlyk*, v. *Qazanlyq*) ou bien encore *Gava*, employé comme *nisba* (topoanthroponyme) donnerait le nom de famille, le nom collectif ou l'ethnonyme *Gaval'ug*, de *Gava* + *-'ug*.

Il est très peu probable que *Gaval'ug* vienne du russe ou ukrainien *gáva* »corbeau«, ni du tc. dial. *gava* »tête« (ar).

Н а м б а р л ы қ

I. Toponymes

en Bulgarie: en bulgare **Хамбарлък**, en turc *Hambarlyk* (act. Метличина), village, dist. de Provadia (Spisäk, p. 14)

Explications: Ce toponyme est lié au tc. dial. *hambarlyk*, tc. lit. *ambarlyk* »lieu à grandes granges militaires« < tc. *ambar* »grange, grenier« + *-lyq* — c'est-à-dire »village, fondé à l'endroit des granges connues«.

Les villages suivants en Bulgarie représentent les formes modernes de ce toponyme: en bulgare **Хамбарлии**, en turc *Hambarly* (act. Маломирово), dist. d'Elhovo, un autre dans le dist. de Plovdiv (act. Житница) (Spisäk, p. 2, 48; Mikov, p. 161). Bulg. *Hambarlii* < tc. *Hambarly* + bulg. *-i*, désinence de pluriel.

H a n d y q

I. Toponymes

en Bulgarie: **Хандък** (act. Съботковци), village, dist. de Gabrovo (Spisäk, p. 29)

en SSSR — Azerbaidjan: *Hanlyk*, village; RSFSR — RSSA Jakut: *Handyga*, village, à l'est de la ville de Jakutsk; *Handy*, village, à l'ouest de Jakutsk (Atlas SSSR).

Explications: *Handyq* représente une variante de *Hanlyq* < *han* »Khan« + *-lyq* — c'est à dire »siège, résidence de Khan« ou »royaume« ou »richesse de Khan«.

H a r m a n l y q

I. Toponymes

en Bulgarie: en bulgare **Харманлък**, en turc *Harmanlyk* (act. Дъбовник), village, dist. de General Toševo (Spisäk, p. 10).

Explications: Ce toponyme vient du tc. *harmanlyk* (anc. *harmanlyq*) »lieu à plusieurs aires« < *harman* »aire« (pers.) + *-lyq*.

H a s a r l y q

I. Toponymes

en Bulgarie: en bulgare *Hasarläk*, en turc *Hasarlyk* (act. Rilci) village, dist. de Blagoevgrad (Spisäk, p. 25)

en Roumanie: *Hasarlık* (act. Cetatea), village, dist. de Constantza (Mahmut, p. 36)

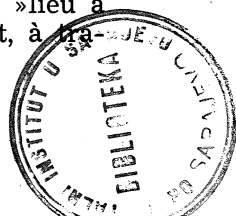
Explications: Ce toponyme vient du tc. *hasarlyk* (anc. *hasarlyq*) »lieu à ancienne ville, à ancienne forteresse« < *hasar* »ancienne ville, ancienne forteresse« (ar) + *-lyq*.

H a s y r l y q

I. Toponymes

en Bulgarie: **Хасърлък** (act. Огражден), village, dist. de General Toševo (Spisäk, p. 10), **Баш Хасърлък** (act. Преселенци), village, dist. de General Toševo (Spisäk, p. 10); **Асърлъка** (act. Порозово), village, dist. d'Ivajlovgrad (Spisäk, p. 66); en bulgare **Хасърли**, en turc *Hasyrly* (act. Порозиново), village, dist. de Haskovo (Spisäk, p. 73)

Explications: Dans la base de ce nom se trouve l'appétatif turc *hasyr* qui a plusieurs sens: »natte« (ar), »qui assiège« (ar), mong. (kalmuk) *hasyr* »chien de chasse«. *Hasyrlyq* peut signifier »lieu à nattes de jonc«. Mais il semble que nous avons, avant tout, à valloir sur le nom propre.



Hasyr

I. Anthroponymes

chez les Mongols: kalmuk *Hasyr* m¹¹
 chez les Slaves: bulg. **Хасърбасанов** f (Ilčev)

II. Toponymes

en Bulgarie: en bulgare **Хасър куюсу**, en turc *Hasyr kujusu* (act. Рогозина), village, dist. de General Toševo (Spisäk, p. 10); en bulgare **Хасър кьой**, en turc *Hasyr köj* (act. Рибарско), hameau, dist. d'Elena (Spisäk, p. 34)

Explications: Le toponyme *Hasyr* vient du nom propre *Hasyr* et n'aurait rien de commun avec tc. *hasyr* »natte; jonc«, mais avec les deux autres *hasyr*: kalmuk *hasyr* »chien de chasse« (Monraev) et tc. *hasyr* »qui assiége« (ar) employés comme noms propres.

Ainsi:

bulg. *Hasärbasanov* < mong. **Hasyrbasañ* m < mong. *Hasyr* m + mong. (kalmuk) *Basañ* m < mong. *basañ* »bon, parfait« (tibet) Spravočnik, p. 131)

top. *Hasyr kujusu* — »le puits de Hasyr« < *Hasyr* + tc. *kuju* »puits« + t. *-su*, suffixe d'izafet turc.

top. *Baš Hasyrlyq* < tc. *baš* »principal« + *Hasyrlyq*.

Hisarlyq

I. Toponymes

en Bulgarie: en bulgare **Хисарлъка**, en turc *Hisarlyk* (act. Заграде), village, dist. de Nevrokop (Spisäk, p. 25); en bulgare **Исарлъку** (en turc *Hisarlyk* — M. M.), plaine, rattachée à la ville de Razgrad (Zaimov, p. 219)

Explications: Ce toponyme vient du tc. *hisarlyk* »lieu à ruines de forteresse« < tc. *hisar* »siège, fort, forteresse, ville entourée de muraille« (ar) + *-lyq*. J. Zaimov cite de même tc. *hisar*, *hysar* »forteresse«.

Ikilik

I. Anthroponymes

chez les Slaves: bulg. **Икиликев** f, **Икиликов** f (Ilčev)

II. Terme monétaire

osm. *ikilik* »monnaie d'argent mélangé de cuivre de valeur de deux *kuruš* 'sous' en or, laissée en circulation en 1787«, »mon-

¹¹ М. И. Монраев, Некоторые вопросы калмыцкой антропони-

мии. in: Ономастика Поволжья 2, Горький, 1971, p. 64.

naie d'argent du temps de Sultan Abdulhamid en circulation jusqu'à la Ière guerre mondiale» (Pakalın)

Explications: Selon St. Ilčev, ce nom bulgare vient du bulg. dial. *ikilik* »1. monnaie de deux sous; 2. poids de deux ocques; 3. double, de deux parties« < tc. *ikilik* id.

Cette explication est-elle applicable dans le domaine de l'onomastique? Il est tout à fait regrettable que les noms bulgares ne soient pas attestés historiquement. Si *Ikilikov*, *Ikilikev* étaient récents ils pourraient bien être expliqués par le terme *ikilik*. Chez les Turcs nous n'avons pas pu trouver ce nom. Chez les Kazah il y a *Igilik* m du kaz. *igilik* »bonté, bonheur, bonne oeuvre« (Žanuzakov II). A ce dernier correspond tc. *Ijilik* f (Istanbul), du tc. *ijilik* »bonté« < *iji* »bon« + *-lik*. *Igilik*//*Ijilik* aurait-il une autre variante comme **Ikilik* dans une ancienne langue turque quelconque? L'appellatif turc *ikilik* a sa variante à *g* en šor comme *igilik* »die Zweiheit« (Radloff). Ainsi *Ikilikov* peut venir ou bien du tc. *ikilik*, ainsi que l'admet St. Ilčev, ou bien du t. **Ikilik*, variante de *Igilik*, *Ijilik*; ancienne forme desquels est *edgülik* (DTS).

Jylanlyq

I. Toponymes

en Bulgarie: en bulgare **Иланлък**, en turc *Jylanlyk* (act. Змеево), village, dist. de Balčik (Spisák, p. 8)

Explications: Ce toponyme vient du tc. *jylanlyk* (anc. *jylanlyq*) »lieu à serpents« < tc. *jylan* »serpent« + *-lyq*.

Kehmanlyq

I. Toponymes

en Bulgarie: **Кехманлък** (act. Божур), village, dist. de Malko Tarnovo (Spisák, p. 4)

Explications: La forme turque ne nous est pas connue. Si nous prenons la dénomination moderne bulgare *Božur* < bulg. *božur* »pivoine«, on admettrait qu'elle est la traduction du tc. *kemhalyq* »lieu à pivoines« < tc. *kemha* »pivoine« (pers) + *-lyq*. *Kemhalyq* deviendrait dans le parler turc **Kehmalyk* et **Kehmanlyk* (actuellement cette partie de Bulgarie est dépeuplée de Turcs).

Mais ce toponyme peut être formé de tc. **Kehmanlyq* < tc. **Kehman* m; cf. tc. *Kehmeni* f (Istanbul) < *Kehmen* + ar. *-i*, suffixe d'adjectif qui sert à former des *tahallus* et des *nisba*.

Ketenlik

I. Toponymes

en Bulgarie: en bulgare **Кетенлик**, en turc *Ketenlik* (act.

Леново), village, dist. de Pärvomaj (Spisäk, p. 44)
Explications: Ce toponyme vient du tc. *ketenlik* »endroit à chanvre; champ de chanvre« < tc. *keten* »chanvre« (ar) + *-lik*.

Kirečlik

I. Toponymes

en Bulgarie: en bulgare **Киречлик**, en turc *Kirečlik* (act. **Варник**), village, dist. de Svilengrad (Spisäk, p. 71)

en Roumanie: *Kireçlik* (act. Cheia), village, dist. de Constantza (Mahmut, p. 36)

Explications: Il vient du tc. *kirečlik* »endroit à pierres de chaux« < tc. *kireč* »chaux« + *-lik*.

Kiremitlik

I. Toponymes

en Bulgarie: **Киремитлик** (act. Люляково), village, dist. d'Ajtos (Spisäk, p. 1)

Explications: C'est une formation turque: *Kiremitlik* < tc. *kiremitlik* »lieu à sol de tuile; tuilerie« < tc. *kiremit* »tuile« (gr) + *-lik*.

Kirezlik

I. Toponymes

en Bulgarie: **Киремитлик** (act. Люляково), village, dist. d'Ajtengrad (Spisäk, p. 71); **Киризлик**, localité avec des champs et des vergers de cerisiers, rattachée à la ville de Razgrad (Zaimov, p. 220)

Explications: Ces toponymes en turc populaire roumélien s'entend de même comme *Kirezlik* qui en turc littéraire est *Kirazlyk*, du tc. *kirezlik//kirazlyk* »verger de cerisiers« < tc. *kirez//kiraz* »cerise; cerisier« (gr) + *-lik//lyk*. Bulg. *Kirizlik* < tc. pop. *Kirezlik* (e atone > i en bulgare).

Kirlik

I. Toponymes

en Bulgarie: **Кирилик** (act. Кирил), village, dist. de Zlatograd (Spisäk, p. 45)

Explications: En ancien t. *kirlik* signifie »грязь (saleté)« (DTS-Suv); SDD *kirlik* »1. haïque; 2. robe; 3. chemise d'enfant; 4. drap de couverture«. Tous ces mots ont à leur base *kir* »saleté« + *-lik*.

Mais le toponyme *Kirlik* ne viendrait-il pas de *Killik* »lieu argileux« < tc. *kil* »argile« (pers) + *-lik*, par dissimilation de *ll*

en *rl*? J. Zaimov introduit le top **Кирли ю**, plaine avec des champs et une colline artificielle, rattaché à la ville de Šabla (Zaimov, p. 190). Il le fait venir du tc. *kirli yük* et le traduit avec «colline boueuse» (Zaimov, p. 190). Le prototype turc de ce toponyme serait *Kirli ü* < *Kirli üjüü* < **Kirliü üjüü* < *Kirlik* + *üjük* »colline artificielle« + t. -ü, suffixe d'izafet turk; *Kirli ü* »colline artificielle d'argile«.

K ö j l ü k

I. Toponymes

en Bulgarie: en bulgare **Къойлюк**, en turc *Köjlük* (act. Иречек), village, dist. de Balčik (Spisák, p. 8)

Explications: Ce toponyme turc vient du tc. *köjlük* »lieu à plusieurs villages; compagne, province« < tc. *köj* »village« (iran) + *-lük*.

K ö m ü r l ü k

I. Toponymes

en Bulgarie: en bulgare **Кюмюрлюк**, en turc *Kömürlük* (act. Върлен), village, dist. de Varna (Spisák, p. 9)

Explications: Ce toponyme est formé du tc. *kömürlük* »charbonnière« < tc. *kömür* »charbon« + *-lük*. Bulg. *K'um'ur'l'uk* a sa correspondance *k'um'ur'l'uk*//*k'umurluk* dans les parles turc balkaniques occidentaux. Mais le bulgare peut transformer tc. *kömürlük* en *k'um'ur'l'uk*, par suite du rétrécissement des voyelles basses atones, caractéristique à cette langue.

M i m i l i g

I. Anthroponymes

chez les Slaves: bulg. **Мимилігов** f (Ilčev)

Explications: St. Ilčev se demande s'il n'est pas une transformation voulue de bulg. *mamaliga* »polenta«?

Nous allons le rapporter à l'anc. t. *miñilig*//*meñilig*//*meniglig* »joyeux, gai; effrayant la joie« (DTS). Pour *ñ* > *m* v. *Qaramlyq*; *ñ* > *m* peut être encore le résultat de l'assimilation consonantique progressive (*m. ñ* > *m. m*). Il ne sera pas en relation avec taranči *mīmallik* »Gäste habend« (Radloff), ni avec les arabismes en turc *memalik* »les pays«, plur. de *memleket* »pays«, *memalik* »les esclaves«, plur. de *memluk* »esclave«.

N a d y r l y q

I. Toponymes

en Bulgarie: en bulgare **Надърлък** (en turc *Nadyrlyq//Nadirlik* — M. M.) (act. Рожден), village, dist. d'Ajtos (Mikov, p. 41)

Explications: V. Mikov ne s'arrête pas sur son origine. Pour lui, il est simplement un toponyme turc.

Nadyrlyq < tc. *Nadyr* (Samy-Bey *nādyr*) ~ *Nadir* m < ar. *Nādir* m < ar. *nādir* »rare; ce qu'on trouve rarement« + *-lyq* — c'est-à-dire »village des Nadyr« ou »village des gens venus d'une localité, appelée Nadyr«. V. Mikov cite un tel village: **Надарево** (en turc *Nadyr* — M. M.), dist. de Tärново (Mikov, p. 41). Il vient du nom propre *Nadyr* (même nom que dans *Nadyrlyq*).

P a m u q l u q

I. Toponymes

en Bulgarie: **Памуклук**, près de Kalojanovec, dist. de Stara Zagora (Mikov, p. 228)

Explications: Selon V. Mikov, ce nom indique qu'autrefois dans ce lieu on aurait cultivé du coton; du tc. *pamukluk* (anc. *pamukluq*) »cotonnerie« < tc. *pamuk* »coton« (pers) + *-luq*.

Q a b l u q

I. Anthroponymes

chez les Slaves: rus. **Каблуков** f, **Коблуков** f, de 1576 (Turpikov); bulg. **Каблѹков** f (Ilčev)

II. Toponymes

en SSSR — RSFSR: **Каблуково**, village dans le Podmoskovie, au nord-ouest de Moscou (Atlas SSSR)

Explications: St. Ilčev: bulg. *Kablukov*, du bulg. dial. **kablük* v. *Kablo* (bulg. **Кабло** — peut-être de l'ar.-tc. *kabul*, *-bli* »action d'accepter, consentement«. N. A. Baskakov en parlant du rus. *Kablukov*, constate: »... фамилия **Каблуков** происходит от русского слова **каблук**, заимствованного либо непосредственно из тюрк. *qar* »оболочка«, »футляр«, »мешок« (*ajaq qaby* »обувь«) + аффикс *-luq* > *qar* + *-luq* »принадлежность или часть обуви«, либо из араб. через тюрк.; *ka'b* »пятка« + аффикс *-luq* »каблук, то, что служит приспособлением для пятки«, либо из араб. *kaff* > *kār* ~ *kāb* »ладонь«, тюрк. »подошва ноги« + аффикс *-luq* »каблук, то что служит приспособлением для подошвы ноги« + русский суффикс **-ов**.¹²

¹² Н. А. Баскаков, Русские фамилии тюркского происхождения.

VII in: Этнография Имен, М., 1971, р. 94.

Alors *Koblukov* sera la variante à *o//â* de *Kablukov*. Mais d'où vient bulg. *Kablukov*? Serait-il un nom de famille russe, introduit par St. Ilčev comme bulgare? Ou bien *Kabluk* ne remontant pas directement au russe *kabluk*, inconnu en bulgare, sera un anthroponyme emprunté ou hérité et conservé chez les Russes et Bulgares? Chez les Turcs on a *Kaboγlu* f, *Kap* f (Istanbul). Alors *Kablukov* ne serait-il pas construit sur *Kab*, suivi de *-luq*? Et que signifie ce *Kab*, *Kap*? Serait-il un nom turc ou un nom emprunté? En anc. t. *qab//qap* signifie »proche parent, parent de sang« (DTS — MK); cf. anc. t. *qab//qap* (chinois ㊦ *cz'a*, *kab*) — nom du 1e signe du cycle de dix noms du calendrier; anc. t. *qaplyγ* : *qaplyγ oγul* »enfant né avec son placenta« (DTS — MK), qui est considéré comme un signe de bonheur et l'enfant peut porter le nom de l'appélatif, signifiant »placenta« chez les Turcs.

Q a j y n l y q

I. Toponymes

en Bulgarie: en bulgare **Дикили Каинлък**, en turc *Dikili Kajynlyk* (act. Девесилово), village, dist. de Kazanlāk (Spisāk, p. 67)

en SSSR — RSFSR — RSSA Tatare: **Каенлык** (TRS), **Каенлы** (Atlass SSSR), villages

Explications: tc. *kajynlyk* (anc. tc. *qajynlyk*), tat. de Kazan *qaenlyq* signifie »forêt de hêtres«, de *qajyn//qaen* »hêtre« + *-lyq*. *Dikili Kajynlyk* signifie »lieu à hêtres plantés« < tc. *dikili* »planté« + *Kajynlyk*.

Le nom de cet arbre se trouve dans beaucoup de toponymes: en Asie Centrale: *Kayin su*, fleuve (Farquhar, Jarring, Norin, p. 44); en Bulgarie: en bulgare **Каинчал**, en turc *Kajyn čal*, sommet de montagne (1942 m de hauteur) à Същинска Средна гора (Geograf-ski rečnik); en bulgare **Каин тепе**, en turc *Kajyn tepe*, village, dist. de Momčilgrad (Spisāk, p. 70) etc.

Ainsi:

top. *Kaenly* < *Kaenlyk* »à hêtres; hêtraie«

top. *Kayin su* < t. *Qajyn su* »birch stream« (Farquhar, Jarring, Norin)

top. *Kajyn čal* < *Kajyn* + tc. *čal* »pic, cime dénudée de verdure« — c'est-à-dire »cime pierreuse à hêtres«

top. *Kajyn tepe* < *Kajyn* + tc. *tepe* »sommet« — »sommet à hêtres«

Q a l a b a l y q

I. Anthroponymes

chez les Turcs: tc. *Kalabalyk* f (Istanbul)

chez les Slaves: bulg. **Калабалъков** f (Ilčev)

Explications: St. Ilčev fait venir *Kalabalăkov* du bulg. *kala-balăk* »foule, multitude« < tc. *kalabalyk* id.

Dans le dictionnaire de Samy-bey nous trouvons les formes *ghalébéleuk//qalabalyq* »multitude, foule; suite ou famille nombreuse; bagages; nombreux; très peuplé«, de tc. pop. *kalaba* »beau-coup« < osm. *ghalébé* »victoire; supériorité; prépondérance« (ar) (Samy-Bey) + *-lyq*.

L'appellatif turc *kalabalyk* aurait donné au commencement le surnom *Kalabalyk* et de là — le nom de famille tc. *Kalabalyk* et bulg. *Kalabalăkov*.

Q a r a i l y q

I. Anthroponymes

chez les Slaves: bulg. **Караилъков** f (Ilčev)

Explications: St. Ilčev l'a laissé non expliqué. S'il n'y a pas une erreur dans l'écriture (**Караилъков** pour ***Карайлъков**), on décomposerait ce nom en *Kara* + *Ilăk* + *-ov*, où *Kara* < t. *Qara* »noir«, »fort« et *Ilăk* < tc. *jylyk* »bigle« — c'est-à-dire »Kara, le bigle« ou »Bigle noir«, employé comme surnom. Mais ce nom peut être la forme moderne de tc. *Καραιουλουκ*, *Καραιουλουκ*, *Καραιουκω*⁵, *Καραλουκης*, Fürst der Ak-Kojunlu (1378—1435), lequel Gy. Moravcsik, en se basant sur les données historiques de Hammer, Nimet, Zaumbaur, transcrit avec *Qara yüliük* (Moravcsik, p. 136). SDD *jüliük* »rasé«, anc. t. *jüliüg* id. (DTS — TT VIII N₁₄, QBN). Alors *Qara jüliük* sera un surnom au sens de »Le noir à barbe rasée«.

Q a r a l u q

I. Anthroponymes

chez les Slaves: bulg. **Каралоговлов** f (Ilčev)

Explications: St. Ilčev le passe sans explications. La base y est *Karalog*, suivie de *ovlu* < *oγlu* (tc) + sl. *-ov*. On peut étudier ce nom de diverses manières:

1) Si nous n'acceptons pas *Qaγarluq* comme la forme ancienne de *Qarluq*, nous pourrions le lier avec ce dernier, en disant qu'il vient de **Qaraluq*, avec la chute de la voyelle *a* atone. Cette thèse se rapproche de celle de G. Doerfer, acceptée par J. Németh, selon laquelle *Qarluq* remonte à **Qaryluq* (v. *Qarluq*);

2) Dans les sources byzantines *Καραλουκης* est une variante réduite de *Καραιουλουκ* (v. *Qarailyq*);

3) *Karalogovlov* < bulg. **Karalog* m < t. **Qaralog*/**Qaraluy* m, f ou nom collectif < t. *Qara* m < t. *qara* »fort« + *-luq*/**-loy*/**-luy*;

4) *Karalogovlov* < bulg. **Karalog* m < t. **Qaralloq*/**Qaraluyqm*, f ou nom collectif < t. *Qaral* m, tc. *Karal* f (Istanbul) + *-luq* (bulg. **Караловски** f **Каралски** f (Ilčev) < t. *Qaral* m + sl. *-ovski*, *-ski*, formants des noms de familles slaves);

5) t. *qaraluy* est une variante de mong. *χaralig* »bas peuple«.¹³

Q a r a m l y q

I. Anthroponymes

chez les Slaves: bulg. **Карамлъков** f (Ilčev)

II. Toponymes

en Bulgarie: **Карамлък**//**Карамлък дере** (act. Тъмна река), village, dist. de Tărnovo (Spisák, p. 4)

Explications: Selon St. Ilčev, *Karamlăkov* vient du toponyme *Karamlăk*.

Nous estimons qu'on peut étudier *Karamlăk* de deux manières. L'anthroponyme *Karamlăkov* remonte au top. *Karamlăk*, ainsi que l'admet St. Ilčev. Ce toponyme, étant turc, fut remplacé par bulg. *Tămna reka* qui est le calque sémantique de *Karamlăk dere*. Ainsi *Karamlăk dere* signifie »ruisseau obscure« — c'est-à-dire »village construit au bord ce Karamlăk dere«. *Tămna reka* en turc est *Karanlyk dere*. Nous ignorons la forme turque de *Karamlăk* comme **Karamlyk*. Mais ce mot existe en serbocroate sous forme de *karamluk*, qui selon H. J. Kissling, vient du tc. *qarañlyq* (nous disons de *qarañluq*).¹⁴ Ainsi *Karamlăk dere* remonte au turc *Qarañlyq dere* < tc. *qarañlyq* »obscur« + tc. *dere* »ruisseau; ravin« — c'est-à-dire »ruisseau obscure«, »ravin obscure«. L'emploi isolé de *Karamlăk* peut bien donner *Karamlăkov* — originaire du village de *Karamlăk*.

En Sibérie du Sud il y a un fleuve, que les habitants indigènes — les Turcs de Tofalar — appellent *Qarañ-oj*, affluent du fleuve de Mirhoj, et il se traduit par »source obscure«¹⁵ — du

¹³ B. Y. Vladimirtsov, *Moğollarin içtimai teşkilâtı*. Ankara, 1944, p. 227, 228, 237.

¹⁴ H. J. Kissling, *Bemerkungen zu einigen türkischen Transkriptionstexten*. in: *Zeitschrift für Balkanologie*, Bd. VI, 1968, p. 123-124.

¹⁵ Г. В. Глинских, *Тофаларско-русские топонимические параллели в районе Верхней Гитары*. in: *Вопросы топониматики 4'*, Ученые записки Уральского Государственного университета, Серия филологическая, № 90, вып. 13, 1970, p. 85.

tofalar *qarañ* »obscur, foncé« + tofalar *oj* »source d'eau«. Dans la base de *qarañlyq* on a précisément ce *qarañ*, suivi de *-lyq*: *qarañlyq* »obscurité« qui a servi à former un substantif, qui avec le temps a chassé l'adjectif *qarañ* en se chargeant de son rôle également, d'où *qarañlyq*, tc. mod. *karanlyk* signifie en même temps »obscurité« et »obscur«, d'où l'ancien village turc en Dobrodja roum. *Karanlık* (Mahmut, p. 36). C' est ce *karanlyk* qui a servi à former le nom de famille turc *Karanlykoğlu* (Istanbul) et bulg. **Каранлъков** f (Ilčev) (remontant probablement à un sobriquet comme *Karanlyk (insan)* »(personne) obscure, discrète; au visage sombre« ou au top. *Karanlyk* ou *Karanlyk dere*). J. Zaimov (p. 187) compare **Каралък дере**, ravin dans le village de Vranino, dist. de Tolbuhin, avec **Каралък**, sommet, dist. de Jambol, il les associe au tc. *karalyk* »noirceur«. Mais en réalité ces toponymes seraient les formes érronées, bulgarisées de tc. *Karanlyk dere*, *Karanlyk*: arm.-kip. *Qaramγu* »1. obscur; 2. noirceur, obscurité«.

Ainsi bulg. *Karamlăkov*, *Karanlăkov*, tc. *Karanlykoğlu* ont une même origine, dont *Karamlăkov* a gardé les traces de l'ancienne forme (*qarañlyq*).

Mais bulg. *Karamlăkov* peut être encore lié avec les noms, de provenance septentrionale:

1) en SSSR — RSFSR — RSSA Tatare il y a un village, appelé *Qaramaly* qui, selon G. F. Sattarov, provient du tat. de Kazan *Qarama* »orme«, suivi du suffixe *-ly* — c'est-à-dire »ormaie«. L'ancienne forme de *Qaramaly* serait *Qaramalyq* qui peut bien donner *Qaramlyq* (> bulg. *Karamlăkov*) — gens, originaire d'un village de **Qaramlyq*.

2) En Asie Centrale il y a un village qui s'appelle *Karam*. Marquhar, Jarring, Norin (p. 43) admettent que ce nom vienne du t. *qoram* »rock«. Alors bulg. *Karamlăkov* < bulg. **Karamlăk* — gens, venus d'un village, appelé *Qaram*.

3) Enfin bulg. *Karamlăkov* peut remonter à un autre toponyme **Qaramlyq* < t. **Qaramlyq* nom collectif ou ethn. < t. *Qaram* m < ar. *qaram* m < ar. *qaram* »générosité«; baš. *Qaram* m (Spravočnik, p. 73), tat. de Kazan *Käräm* m (Spravočnik, p. 164), tc. *Kerem* m, bulg. **Керемски** f, čuv. païen *Kerem* m (Magnickij), azerb. *Kerem* m (Gafurov, p. 198), *Käräm* m (Abdullajev, Mahmudov), arm. d'Istanbul *Keremjan* f (Istanbul).

Pour la juxtaposition de *-lyq* aux noms arabes musulmans v. *Sülejmanlyq*.

Q a r a š e l i k

I. Anthroponymes

chez les Slaves: bulg. **Карашельков** f (Ilčev)

Explications: St. Ilčev y cherche bulg. dial. *karašelăk* »désordre, trouble« < tc. *karyšykyk* id.

Si bulg. dial. *karašeläk* existe vraiment, la particularité la plus saillante y serait la chute du *k* devant *l* (v. *Ufalyq*). Alors tc. *karyšyklyk* > bulg. *karasäkläk* (N. Gerov) > bulg. mod. *karašikläk* > bulg. dial. **karašeläk*. *Karyšyklyk* n'est pas attesté comme anthroponyme turc; tc. *karyšyklyk* < tc. *karyšyk* »mélangé, embrouillé« + *-lyq*.

Mais ce nom peut être encore décomposé en: étudié comme:

1) t. *qara* »noir« + t. kipčak *šelik* »acier« — c'est-à-dire »acier noir«; ou bien *šelik* serait une variante kipčak de l'anc. t. *čelük* »sorte de ver, sangsue«(?) (DTC) — donc »?sangsue noire«;

2) *Karašeläkov* est une variante ou une forme aisée de bulg. *Karšiläkov* (v. *Qaršylyq*).

Q a r l y q

I. Anthroponymes

chez les Turcs: anc. t. *Qaγarlyq* m (DTS); tc. *Karlyk* f, *Karlykly* f (Istanbul)

chez les Arméniens: arm. d'Istanbul *Karluk* (Beria *Karluk*) f (Istanbul)

chez les Slaves: bulg. **Карлүков** f, **Карлүковски** f, **Карлюков** f, **Карлїков** f, **Кърлїков** f (Ilčev); rus.: ?**Карлик**: Володя Карлик (Čikagov, p. 35)

chez les Roumains: ?*Cârluci* [*Kârluč*], anthroponyme (Constantinescu, p. 426)

II. Ethnonymes

Qarluq//*Qaγarluq*, dans les sources arabes et persanes $\chi l \chi$, $\chi r l \chi$, dans les inscriptions d'Orhon *Qarluq* ~ *Qarluγ*, dans les monuments écrits mongols sous forme de plur. mong. *γarliγud* (Németh, II, p. 15—16), grande tribu turque, une des branches des Gök-Türk qui au VII—IXes siècles habitaient Altaj Occidental. Au commencement soumis aux Toquz-Oguz, ils se révoltèrent et conquérèrent le Turkestan et une partie d'entre eux passâ dans les pays musulmans. Au XIe siècle M. Kašgari communique que les *Qarluq* sont nomades, se distinguent des Oguz, mais sont comme les Turkmen (R. Arat — IE). Ils forment actuellement le fond des Özbek;¹⁶ dans l'Histoire Secrète des Mongols (p. 20, 37, 38, 108, 191) *Qarlik*, tribu turque

III. Toponymes

en Bulgarie: dans les sources turques de XV—XVIe siècles *Karlykova*, nahije, indéterminé,¹⁷ *Karlykova*, nahije Timur

¹⁶ История Узб. ССР. Ташкент, 1950, т. I, p. 158, 201.

¹⁷ Турски извори за българската история. Серия XV—XVI в., София, 1964, индекс.

Hisar; en Bulgarie moderne: **Карлуково**, village, dist. de Lukovit (Spisák, p. 35), **Карлуково** (act. Славейно), village, dist. de Smol'an (Spisák, p. 50)

en Grèce: *Karlykovo* (act. Mikropolie), village, dist. de Drama
en SSSR — Moldavie: en moldovanais *Karlyk*, en gagauz *Kaarlyk* (act. Čok-Majdan), village (GRS); en Ouzbékistan *Qarluq*, village (Uzb)

en Asie Centrale: *Karlik Dawan*, pass on Yeh Ch'eng — Tibet motor road, *Karlik Tagh*, montain range (Farquhar, Jarring, Norin, p. 44); *Karlyk tag*, montagnes à l'est de Tjan Šan, dans la région de Khami; *Karlyktag*, crête de montagne à Kunlun¹⁸

Explications: Selon St. Ilčev, *Karlukov*, *Karlukovski* viennent du nom du village de *Karlukovo*; *Karlikov*, *Kärlikov* — du bulg. dial. *kärlik* »houlette de berger«. Marquhar, Jarring, Norin expliquent les toponymes *Karlik Dawan* et *Karlik Tagh* par t. *qarlyq davan* »snowy pass«, t. *qarlyq taγ* »snowy montain«. E. M. Murzaev est du même avis sur *Karlyk tag*. Rašideddin explique l'ethnonyme *Qarlyq* comme nom donné par le Khan Oguz (rentrant de la contrée de Gura et Garčistan dans sa résidence) à quelques familles qui, ne pouvant pas supporter le chemin qui passait par une montagne neigeuse, restèrent en arrière. Selon ses informations, *Qarluq* signifierait »possesseur de la neige; neigeux«, mentionné de J. Németh également (Németh, II, p. 15). Dans la légende d'Oguz-Qagan, Oguz-Qagan donne le nom de *Qaγarlyq* à un bey vaillant qui a trouvé par suite de 9 jours de recherches le cheval d'Oguz-Qagan dans le Mont Gelé (*Muz taγ*). A sa rentrée il fut tout blanc (couvert de neige). Voilà pourquoi Oguz-Qagan l'appela *Qaγarlyq* »neigeux«, de *qaγar* »neige« (Ščerbak, p. 47—49). A. A. Beleckij lie l'hydronyme et l'oronyme *Kagarluk* en SSSR avec l'ethnonyme turc *Kagarluk*.¹⁹ P. Poucha communique que la forme mongole de *Qarluq*, *Qarluh* est *Qarlu'ut*, plur. de *Qarlu* < *qar* »Schnae« ou *qara* »Volk« (Poucha, p. 73), mentionné de J. Németh (II, p. 15). J. Németh, après O. Pritsak (ZDMG CI, p. 270), cite l'ethnonyme turc *ko-lo-lu* < *kalaluk*, de l'an 413 dans les sources chinoises, qu'il attribue au *Qarluq*. J. Németh trouve heureuse l'explication de G. Doerfer (III, p. 385), selon laquelle t. *qārīlūq* dans les sources persanes viendra du t. **qar-rāluk* »vermischt«, du verbe t. (QB, osm) *qaryl-* »vermischt sein, sich vermischen« < anc. t. *garāl-* + *-uq*. Car selon J. Németh, l'allomorphe *-luq* ne peut s'ajouter qu'aux mots à voyelles *o*, *u*. Mais *-luq* dans une période donnée, dans une aire donnée ne possédant pas les allomorphes *-lyq*, pouvait bien s'ajouter aux mots à *a*, *y* également²⁰ (v. plus haut *karamluk* en serbo-croat). V. K. Čikagov

¹⁸ Э. М. Мурзаев, Природа Синьцзяна и формирование пути Центральной Азии. М., 1966, Краткий топонимический словарь, p. 342.

¹⁹ А. А. Белецкий, Теория языкознания и лексикология. Ономастика. Киев, 1972, p. 39.

²⁰ Cf. les turcismes en serbo-croate comme *vezir luk* »vezirstvo,

(p. 35) lie rus. *Karlik* avec le nom *Karlo*. N. A. Constantinescu fait venir le nom roum. *Cârlici* de l'ethn. t. *karluk*. M. N. Melheev accepte que *Karlúk*, *Karolók*, noms de plusieurs montagnes (et de là — des localités) viennent du burat *haraalag* «noir-bariolé». Ces montagnes se distingueraient par leur couverture végétale à couleur bariolée c'est-à-dire, s'alternant avec des parcelles boisées (foncées) et des parcelles de steppes (claires).²¹

Nous allons suivre un autre chemin. Pour nous, on y a le suffixe *-luq//lyq//liq*. Le reste *Qar*, et plus anciennement *Qaγar*, serait de même un nom propre masculin. *Qarluq//Qarlyq//Qarliq* (ce dernier en *čagataj* et en *özbek*) serait au commencement en ethnonyme ou une union collective, formé du nom de personne *Qaγar + lyq//luq//liq*; cf. *Kazanlyk* (v. *Qazanlyq*). *Qaγar* serait-il un nom emprunté ou formé dans le domaine onomastique turc?

Si nous considérons *-ly* comme la forme tardive de *-lyq*, nous devons y ajouter encore tc. *Karly* f, *Karlyoγlu* f (Istanbul), bulg. **Карлиев** f (Ilčev); toponymes: en ancienne Roumélie osmanlie: *Karly ili*, nom d'un district dans la région du golfe de Narda (Pakalın); en Bulgarie: *Karlylar* (transcrit par l'auteur de *Turski izvori* comme *Karlilar*), village, dist. d'Ihtiman (act. Полянци) dans les sources turques,²² *Karl'oglu*, village, dist. de Plovdiv (act. la ville de Karlovo) toujours dans les sources turques;²³ en Bulgarie moderne: en bulgare **Карла**, en turc *Karly* (act. Снеготин), villages, dist. de Krumovgrad (Spisäk, p. 67); en bulg. **Карла бей**, en turc *Karly Bej* (act. Препна), village, dist. de Balčik (Spisäk, p. 8); en bulg. **Карла кьой**, en turc *Karly köj* (act. Карлево), village, dist. de Tărgovište (Spisäk, p. 16); **Карлиєво**, village, dist. de Pirdop (Spisäk, p. 61); en SSSR — RSFSR — RSSA Tatare: *Qarly*, fleuve et village (TRS).

En relation avec le nom *Karlovo* V. Mikov écrit ce qui suit: «Les Turcs ont changé le nom de *Sušica* à *Karlovo*» (p. 97), «*Karlovo* ne provient pas du turc *Karly ova* «plaine neigeuse», ainsi que l'acceptent certains, mais du bulgare turquisé de *Karlo*; les possessions de ce personnage ont été attestés par les Turcs avec un document de 1399» (p. 133), «*Karlovo* < bulg. *Karlo* + tc. *ova* «plaine de *Karlo*» (p. 204). Pour nous *Karlova* est la forme turquisée de bulg. *Karlovo* et n'a rien de commun ni avec *Karlo*, ni avec tc. *ova*; cf. tc. *Kosova* < sl. *Kosovo*; on y a o > a par deux raisons: 1) pour des raisons de phonétique: le phonème o se rencontre très rarement dans la position terminale; 2) pour des raisons de sémantique: le

zvanje vezira», *kadiluk* «kadijsko zvanje» (St. Stachowski, *Przyrostki obcego pochodzenia w języku serbochorwackim*, Kraków, 1961, p. 69).

²¹ M. Melheev, *Происхождение географических названий Иркутской области*. Иркутск, 1964, p. 42.

²² *Турски извори*, съставил Б. Цветкова. Под редакцията на Б. Цветкова и А. Разбойников. София, 1972, p. 117.

²³ Р. Стойков, *Селищни имена в западната половина на България през XVI в.* in: Сб. в чек на акад. Ст. Романски, София, 1960, p. 433.

suffixe slave *-ovo* est associé avec tc. *ova* »plaine«. D'autre part le nom de famille turc *Karlyova* (Istanbul) témoigne de l'existence de ce nom comme toponyme — c'est-à-dire »plaine neigeuse«. Les Turcs usent encore du nom de famille *Karlytepe* (Istanbul) — »somet, neigeux«.

Ainsi la ville de *Karlovo* fut appelée anciennement par les Turcs *Karl'oglu* < **Karly oylu*, par les Bulgares *Karlovo* > tc. *Karlova*.

D'autre part, il est douteux que rus. *Karlik*, bulg. *Karlikov*, *Kärlikov*, *Karl'ukov* proviennent du t. *Qarliq*. En russe *karlik* »nain« peut bien donner le surnom *Karlik*. Dans le traitement de bulg. *Karlikov*, *Kärlikov* il faut avoir en vue les explications de St. Ilčev. Tandis que bulg. *Karl'ukov* peut être une forme réduite de *Qara jülük* (v. *Qarailyq*, *Qaraluq*).

En tout cas, même en prenant les formes *Karluk*, *Karlyk* comme bases dans les anthroponymes et toponymes, nous ne devons pas généraliser et chercher l'ethnonyme *Qarlyq//Qarluq//Qarliq* et les traces de la tribu *Qarlyq*. Certains de ces noms de familles et toponymes peuvent témoigner de l'existence du nom propre: *Qarlyq*.

Ainsi:

tc. *Karlykly* < tc. *Karlyk* m + *-ly*, formant des noms de familles ou < tc. **Karlyk* top. + *-ly* — »originaire de *Karlyk*« roum. *Cârluci*, plur. roum. de **Cârluc* [*Kârluk*] < roum. **Karluk* m, f < t. *Qarluq*; a atone > *ă* en roumain; mais d'autre part cf. altaï *Qyrlyq*, fleuve, traduit par G. Donidze avec »с обрывыстыми берегами« du t. *qyr* »bord«. ²⁴

cf. özb. *qyrliq* »холмистая степь, возвышенность (steppe, coupée de collines; terrain accidenté; colline, coteau, monticule)«, *qyrly* »имеющий грани, граненый (à frontières)«; tc. *kyrlyk* est un terme géographique et signifie »les plaines; endroit à plaines« du *kyr* »plaine« et tc. dial. *kyr* »déhors« et *kyrlyk* »tout ce qui se rapporte à l'extérieur« (archives personnelles). Anciennement *qyrlyq* pouvait se rapporter à une personne, venue de l'étranger avec le sens de »étranger«. Mais le nom roumain *Cârluci* peut être lié avec le turcisme en serbocroate *krlūč* »mač, sablja« et le nom de famille serbe ou bosnien *Krličbegović*. A. Škaljić les fait venir du turc *kylyč* »sabre«. *Kylyč* est la forme moderne qui a donné *Krlič* dans *Krličbegović*. Ce nom remonte au tc. *Kylyčbeg* + sl. *-ović*. Il semble que le roum. *Cârluci* est un emprunt anthroponymique au turc, par l'intermédiaire du serbocroate. Tc. *Kylyčbeg* m < tc. *Kylyč* m + tc. *beg*, titre social; serbocroate *krlūč* < osm. *qylyč*.

²⁴ Г. И. Донидзе, О грамматической характеристике тюркских то-

понимов. in: Ономастика Поволжья 2. Горький, 1971, p. 124.

Q a r š y l y q

I. Anthroponymes

chez les Slaves: bulg. **Каршалъков f, Каршълъков f** (Ilčev)

II. Toponymes

en SSSR — Özbekistan: *Qaršiliq* plusieurs villages (Koraev, p. 148—149)

Explications: St. Ilčev fait venir les noms bulgares du tc. *karšylyk* qu'il traduit avec «résistance, objection». S. Koraev étudie le top. *Qaršiliq* en relation avec le top. *Qarši*, ce qui est très convaincant.

Ainsi:

Qaršy

I. Anthroponymes

chez les Turcs: gag. *Karši* fem (Ilčev); özb. *Qarši* m (Begmatov)

chez les Slaves: bulg. **Кършийски f** (Ilčev), tchek ?*Karšaj f* (Blaškovič, p. 350)

II. Toponymes

en SSSR — Turkménie: *Qaršy*, village (Koraev, p. 148—149)

en Iran: *Qarši*, un autre nom de la ville de *Naḥšab* (Doerfer,

III, p. 442)

Explications: Babur, descendant de Timurlenk (XVe siècle) considère que la ville de *Qaršy* en Iran a commencé à porter ce nom après qu'elle fut conquise par Djingizhan. Selon lui, *Qaršy* est un mot mongol et signifie «tombeau». S. Koraev accepte que *Qaršy* est un mot turc, emprunté par les anciens Mongols qui l'auraient employé pour désigner «orde d'été». G. Doerfer est du même avis.

Dans les différents dictionnaires il trouve mong. *ḥarši* «Reisequartier (des Kaisers), Reisepalast», *qarši* «palais; temple», *ḥarši* «der Palast», *ḥarš* «dvorec», *garši* «palais», *ḥarši* «Thronsaal, Palast», *burat* «Wandgitter». En se basant sur les données de V. Barthold, Menges, Gabain, Ramstedt, Brockelmann, Abaev qui acceptent

que le turc a emprunté *qaršy* au tokharien (Kutscha) *kerciye* «Palast», G. Doerfer admet que le mot turc aurait été emprunté au tokharien par une langue intermédiaire (de même i.-e.), car selon Ramstedt, tokh. *kerciye* devait donner en turc **karči* ou une autre forme identique et non pas *qaršy* (Doerfer, III, p. 443).

Rien de plus logique dans l'emploi de *qaršy* «palais» comme noms de lieux. *Qaršiliq* özbek correspond exactement à *qaršylyq* dans les autres langues turques (l'alphabet özbek n'a pas de signe

pour *y*). Il signifie »lieu à plusieurs palais«. Mais il peut encore signifier »lieu, fondé par les gens, venus de Qaršy« (v. Qazanlyq), comme nom collectif des habitants d'un lieu, une sorte de métatoponyme, fondé sur un nom collectif. Les noms de familles bulgares *Karšäläkov*, *Karšaläkov* peuvent, comme surnom d'origine, parfaitement remonter à un toponyme *Qaršylyq* disons dans le Povolžie, dans les Caucases ou dans les Balkans. Mais ils peuvent encore provenir du nom collectif ou du nom de famille ou même du nom de personne *Qaršylyq*, basé sur l'anthroponyme turc *Qaršy*. Chez les Ozbek *Qarši* participe dans plusieurs noms composé féminins: *Qaršiäj*, *Qaršigul*, *Qaršigân*, *Qaršihân* (Begmatov).

En ce qui concerne le nom *Qaršy*, serait-il le nom d'un enfant ainsi que le nom *Saraj//Seraj*, dont le sens littéraire est »palais«, mais par comparaison on peut le comprendre dans l'idée de lui souhaiter, bonheur et richesse²⁵ ou en signe d'indiquer le lieu de naissance de l'enfant (Rásonyi)? F. Justi se demande, après Mordtmann (DMG 31, p. 91, n-19), si le nom de personne *Sērāi* chez les Iraniens ne remonte pas au *sērāi* »Siegelstein« (pers. mod. *sēr* »satt, zufrieden«) (Justi, p. 295).

Q a r t a l y q

I. Anthroponymes

chez les Slaves: bulg. **Карталъков** f (Ilčev)

Explications: St. Ilčev y voit le mot turc *kartlyk* qu'il traduit avec »dûreté, rudesse, vieillissement«.

Nous allons l'étudier en comparant avec:

1) le top. *Kartaly*, ville, oblast' de Čel'abinsk en SSSR (Nikonov), lequel V. A. Nikonov mène du turc *qarta* »clôture, étable« + *-ly*, formant l'adjectif exprimant la présence de l'objet marqué. L'ancienne forme de *Kartaly* serait *Kartalyk*, en une langue turque *Qartalyq*, coïncidant ainsi avec bulg. *Kartaläkov*.

2) Dans la composition du peuple baškir entre une tribu, appelée aux X—XIIes siècles *Qaratauly*, qui, selon R. G. Kuzeev, est du groupe oguz-kipčak. *Qaratauly*, anciennement serait de même *Qarataulyq* et dans une langue turque il s'entendrait comme **Qaratälyq* (*tau* > *tā//daγ* > *dā*). Son sens serait »gens de *Qaratau*« — nom collectif, surnom d'origine, de *Qaratau* »Mont noir« ou »Mont haut«.

3) Chez les Mongols il y a une tribu, appelée *Qarta'at* (*at* signe de plur.) P. Poucha suppose qu'il serait lié avec le nom propre masculin mongol *Qartaqu* et signifierait »Hand anlegen, festnehmen halten« (Poucha, p. 73). Ce nom, suivi de + *-lyq* peut bien donner bulg. *Kartaläkov*.

²⁵ O. A. Султаньяев, Об основах положительной экспрессии в

казахских именах. in: Антропони- мика, М., 1970, p. 75.

4) bulg. *Karatalăkov* < t. **Qaratallyq* < t. *Qaratal* tribu kirgiz (Bajaliev, p. 165) + *-lyq* (*Qaratal* < t. *qaratal* < t. *qara* »noir« + *tal* »saule« en tat. de Kazan); le top. mong. *Qaradal* (*Qaratal*) est expliqué par P. Poucha (p. 100) comme provenant de mong. *qara* »schwarz« + *tal(a)* »Aussehen«(?).

5) Chez les Turcs on a le nom de famille *Kartallyoğlu* (Istanbul) où *Kartally* est la forme moderne de *Qartallyq*, de *Qartal* m < t. *qartal* »aigle« + *-lyq*. *Kartallyk* comme toponyme peut signifier »lieu à aigles«. *Kartal* comme sobriquet peut être réduit de *Kartal burun* »nez aquilin«. Chez M. Kašgari *qartal* a toute autre signification et s'emploie dans les syntagmes, comme: *qartal et* »viande, divisée en morceaux«, *qartal qoj* »brebis tachetée (DTS — MK). La simplification de la géminée consonantique ll est bulgare. Cette explication est la plus convaincante pour les Bulgares, qui se rendent facilement compte des emprunts turcs-osmanlis relativement récents, mais ignorent complètement les vestiges turcs septentrionaux dans leur langue. Ayant en vue l'abondance d'anciens noms turc-mongols chez les Bulgares, nous ne pouvons pas et ne devons pas nous satisfaire de cette dernière explication séduisante, convaincante, facile, mais peut-être trompeuse.

Q a š l' u q

I. Anthroponymes

chez les Slaves: bulg. **КАШЛЮКОВСКИ** f (Ilčev)

II. Toponymes

en SSSR: *Qašlyq*, ville capitale au XVI^e siècle du royaume tatar au sud de la Sibérie Occidentale (formé après la défaite de l'Orde d'or à la fin du XV^e siècle) (Melheev, p. 68)

Explications: Selon St. Ilčev, *Kašl'ukovski* est transformé de bulg. *Kašlăkevski*, lequel il fait venir du nom de village de **КАШЛА КЪОЙ** < tc. *Kyšla kōj* (act. **Зимница**), dist. de Jambol.

Pour le moment nous nous contenterons de l'introduction de ce nom ici afin d'enrichir la série les noms en *-lyq*. Indiquons seulement ceci:

1) *Kašl'ukovski* < **Kašl'uk* top. < tc. **kašluk*/**kašl'uk* »endroit à plusieurs arrêtes«, de tc. *kaš* »arrête« + *-luq*;

2) *Kašl'ukovski* est une ancienne forme de bulg. *Kašlijski* f (Ilčev), tc. *Kašly* f (Istanbul) < tc. *kašly*//tc. dial. *kašli* »à sourcils; à gros sourcils« < tc. *kaš* »sourcils« + *-li*//*-l'uk*;

3) *Kašl'ukovski* se compose de *Qaš* m + *-luq*. Ainsi:

Qaš

I. Anthroponymes

chez les Turcs: anc. t. *Qaš* n. pr. (DTS); gag. *Kaš* f (GRS);

tc. *Kaš* f, *Kašaj* f (Istanbul)

chez les Arméniens: arm. d'Istanbul *Kašjan* f (Istanbul)

chez les Slaves: rus. **Кашаев** f, de 1700 (Тупиков); bulg. **Каша** fem, **Кашо** m, **Кашев** f, **Кашин** f, **Кашински** f (Ilčev)

II. Ethnonymes

?*Qāš*, tribu du peuple turc d'Abakan (Radloff, IX, p. 6)

III. Toponymes

en SSSR — RSFSR — RSAA Tatare: en tatare de Kazan *Qašaj*, en russe *Kašaev*, village (TRS)

Explications: Pour St. Ilčev *Kaša* est une forme féminine de *Kašo*; *Kašo* est la forme parallèle de bulg. *Kačo* (et ce dernier — transformé de bulgares *Kamen* ou de *Kalčo*, *Kat'o* et autres). Les auteurs de DTS font venir le nom *Qaš* chez les anciens Turcs du sanscrit *kāša*. E. M. Murzaev trouve le mot *qaš* dans le nom de la ville de *Qašgar* en Asie Centrale. Selon lui, *qaš* en uigur et dans les autres langues turques signifie «néphrite» et *gar* «pierre». ²⁶ Récemment il explique *Qašgar* comme provenant du kirg. *qaš* «pierre» + *gar* «montagne» (sanscrit *giri*, avesti *gairi*, khotan *gari*, *gar* id.). ²⁷ S. Koraeв (p. 149—152) communique qu'en Asie Moyenne, surtout dans les lieux montagneux il existe un nombre de toponymes, formés sur le terme géographique *qašqa*. Il trouve que *qašqa* est une variante de özb. *qoš* «néphrite». Par exemple: *Qašqasuv*, *Qašqabuloq*, hydronymes, qu'on rencontre *-dit-il* — dans plusieurs endroits.

Admettons que *qaš* «néphrite» peut s'employer comme nom de personne indépendamment des toponymes.

Le top. *Qašaj* remonterait à l'anthroponyme *Qašaj* (tc. *Kašaj*; rus. *Kašaev* < t. *Qašaj* + sl. *-ev*) < *Qaš* (tc. *Kaš*) + t. *Aj* (t. *aj* «lune») m ou t. *-aj*, suffixe diminutif-caressif.

Dans le district de Madan en Bulgarie, G. Hristov trouve un microtoponyme *Kaš* — une plaine, qu'il fait venir du tc. *kaš* «sourcils». En turc il y un terme géographique *kaš* «coteau», *daγ kašy* «coteau, colline de montagne». Mais dans ce toponyme *kaš* remonterait-il à un nom composé décomposé, comme par exemple *Kaš alty* «sous colline» etc.

L'ethnonyme *Qāš* sera ou bien d'une autre origine ou bien a long témoignerait qu'il est un emprunt au sanscrit *kāša*.

²⁶ Э. М. Мурзаев, Этюды по топонимике Средней и Центральной Азии. in: Вопросы Географии № 8, 1948, p. 175-177.

²⁷ Э. М. Мурзаев, Природа Синьцзяна и формирование пустынь Центральной Азии. М., 1966, Краткий топонимический словарь, p. 343.

Q a z a l l y q

I. Toponymes

en Bulgarie: *Kazalläk* (act. Krasimir), village, dist. de Provardia (Spisäk, p. 15); *Kazalicko*, localité entre les hameaux de Ajvazovy et Kundevo, dans le dist. de Madan (Hristov); *Kazaläk eni mahle* (act. Zaičari), dist. de Karnobat (Spisäk, p. 3)

Explications: C. Hristov cherche dans *Kazalicko* le mot turc *kazalyk* »district« et signifierait, selon lui »lieu de kaza«. En turc il existe un arabisme *qaza/kaza* »charge, fonction de juge; localité ressortissant d'une juridiction, d'un juge; district gouverné par un sous-gouverneur (kaïmakam)« (Samy-Bey). Mais *kazalyk* nous n'avons pas pu le trouver. Tc. dial. *kazallyk* (anc. *qazallyq*) signifie »lieu à feuillage sec; frondaison« (archives personnelles) de *kazal*, tc. lit. *gazel* »feuillage sec; frondaison«. Dans le dictionnaire de B. de Meynard *qazel* est expliqué de la manière suivante: »feuille d'arbre qui commence à rougir (*qazyl*) et à se dessécher«. ²⁸ Ainsi il le lie avec t. *qyzyl* »rouge«. Les dénominations turques de ces villages ne nous sont pas connues. *Kazaläk eni mahle* < tc. **Kazallyk jeni mahalle* < *Kazallyk* + tc. *jeni* »nouveau« + tc. *mahle* < tc. *mahalle* »quartier« (ar).

D' autre part dans les sources byzantines nous trouvons le nom propre masculin *Καζαλης* türkmenischer Heerführer (commencement du XVI^e s.) (Moravcsik, p. 133). Donnerait-il *Qazallyq* nom de famille en tête avec *Qazal* et de là le toponyme *Qazallyq*.

Et encore *Qazallyq* ne proviendrait-il pas de *Qazanlyq*, par assimilation consonantique (v. *Qazanlyq*)?

Q a z a n l y q

I. Anthroponymes

chez les Turcs: turc d'Urankhaj *Qazandyq* m (Radloff, IX, p. 173, 178, 180); tc. *Kazanlyoγlu* f (Istanbul)

chez les Slaves: bulg. **Казанлъшев** f, **Казанъшев** f, **Казанлъев** f, **Казанлийски** f, **Казанлъкльев** f, **Казанакли** f (Ilčev)

II. Noms collectifs

Qazanlyq, Tatares de l'Asie Moyenne, venus de Russie Orientale; ²⁹ tat. de Sibérie *qazanly* »Tatare de Kazan« (Sattarov, II, p. 160)

III. Toponymes

en Bulgarie: **Казанлък** ville

en SSSR — RSFSR — Altajskij Kraj: en ojrot (altaj) *Qazandy*,

²⁸ A. C. B. de Meynard, Dictionnaire turc-français. Paris, 1881, 1886.

²⁹ В. В. Радлов, Образцы народной литературы тюркских племен. т. IV, Сб., 1872, p. XI.

en russe *Kazanka*, habitat (ORS); RSSA Baškire: *Qazanly*, village (Sattarov, II, p. 159—160)

IV. Terme religieux mevlevi

osm. *qazanlyq* »cave-cuisine«, où se trouve ainsi nommé *loqma gazany* »?chaudron des pauvres« qui servait parfois de prison pour les gens impertinents« (Pakalın)

Explications: Selon St. Ilčev, *Kazanliev*, *Kazanlijski* viennent du bulg. dial. **kazanlija* »qui a une marmite à eau-de-vie« ou »qui cuisine en remplissant la marmite«; *Kazanläkliev* — du bulg. dial. *kazanläklija* »citoyen de la ville de Kazanläk«; *Kazanakli* — peut-être transformé de *Kazanläkliev* ou de *Kazankaliev*.

Nous estimons que dans tous ces noms il y a le nom turc *Qazan* (anthroponyme et toponyme) et le suffixe *-lyq//dyq*. Le turcologue azerbajdjanais A. Kazembek communique que les Tatares de Kazan, ainsi que les Čagataj, très souvent dans la conversation emploient »la particule« *-lyk//lik* et donne comme exemple le mot *gazanlyq*, au lieu de *gazanly* et le traduit avec »казанский (de Kazan)«. ³⁰ W. W. Radloff rapporte que le Tatares de l'Asie Moyenne, venus de Russie Orientale s'appellent *Qazanlyq*. Ainsi *Qazanlyq* serait l'appellation d'un groupe des Turcs, d'une tribu, avec le chef en tête au nom de *Qazan*. *Qazanlyq* serait encore l'appellation d'un groupe des gens, venus du pays des Tatares de Kazan ou directement d'une localité, appelée *Qazan*.

L'histoire de la ville de *Kazanlyk* en Bulgarie montre qu'elle est construite au commencement du règne turc (XIV^e siècle), d'abors comme un village agricole, à la place du moyenâgeux *Krăn* (Geografski rečnik). Les Turcs de la Bulgarie appellent cette ville *Kyzanlyk* et l'expliquent par la légende suivante: Il y avait un pacha, nommé *Saryğa*. (Son masolée se trouve dans le quartier de *Kulä* dans la ville.) A son arrivée dans la ville, on a ammené les enfants, habillés en blanc. Le Pacha a dommendé en les voyant de loin ce que c'était. On lui a répondu *Kyzanlar!* »les enfants!«. Et plus tard lorsqu'il fut question de cette localité, on la dénommait *kyzanlaryn janynda* »près des enfants« et de là *Kyzanlyk* »endroit à enfants« (archives personnelles). Une autre explication de *Kyzanlyk* turc est ceci: Il y a eu beaucoup de guerres. Les gents ont été tués. Les enfants on les a ramassés dans cette localité« (archives personnelles).

Le mot turc *Kyzanlyk* (anc. *Qyzanlyq*) peut bien donner en bulgare *Kazanlyk* (*y* atone > bulg. *a*). Mais ici c'est le contraire qui s'est produit: le bulgare a conservé la forme authentique, le turc régional l'a changé, en le soumettant à une fausse étymologie.

³⁰ А. Казембек, Общая грамматика турецко-татарского языка. Казань, 1846, p. 127.

Ainsi:

bulg. *Kazanliev, Kazanlijski* < bulg. **Kazanli* m ou surnom < t. *Qazan* top. et n. pr. + *li*, forme réduite de *-lyq* + sl. *-ev, -ski*

bulg. *Kazanlăkliev* < bulg. *Kazanlăkli* surnom »citoyen de la ville de *Kazanlăk*« + *-li* + sl. *-ev*

bulg. *Kazanakli* < tc. dial. *Kazannykly//Kazannykli* < *Kazanlykly*, variante du bulg. *Kazanlăkli(ev)* ou < t. *Qazanaqly* m ou f ou ethn. ou top. < t. *Qazanaq* m (chez les Turcs d'Altaj *Qazanaq* m — *Spravočnik*, p. 43) < tc. *Qazan* m + *-aq*, suffixe diminutif

tc. *Kazanlyoγlu* < *Qazanly* + *oγlu*, formant des noms de famille.

Ainsi dans la base de *Qazanlyq* se trouve

Qazan

I. Anthroponymes

chez les Turcs: tc. *Kazan* f, *Kazanoγlu* f, *Kazan* f (Istanbul); čuv. païen *Kazan* m, *Kazana* m, *Kazanbej* m, *Kazandaj* m, *Kazandej* m, *Kazanej* m, *Kazanik* m, *Kazanka*, *Kazanskoj*, *Kazanča* m (Magnickij)

chez les Slaves: rus. **Казан**, de 1545, **Казанов** f, de 1642, **Казанович** f, de 1565, **Казанцов** f, de 1694 (Туриков); bulg. **Казанков** f, **Казанкин** f, **Казански** f (Илчев)

chez les Roumains: *Cazan* [*Kazan*], *Căzan* [*Kăzan*], anthroponymes, de 1456 (Constantinescu, p. 232)

chez les Allemands: allm. d'Autriche *Casanova*, ambassadeur d'Autriche à Constantinople (Hammer, XI, p. 226 et suiv.)

II. Ethnonymes

Qazanlar, Qazan kešese, tribu baškire (Kuzeev, p. 20)

III. Toponymes

Qazan, dans les sources anciennes turques, nom de lieu indéterminé (DTS)

en Bulgarie: **Казанево**, village, dist. de Plovdiv (Spisăk, p. 43),

Казанка, village, dist. de Stara Zagora (Spisăk, p. 72)

en Roumanie: *Cazanele*, rayon de Brăila, *Cazanul*, rayon de Brăila (Jordan, p. 20, 58)

en SSSR — RSFSR — RSSA Tatare: *Qazan*, ville (en russe: *Kazan'*); *Qazan suy* (en russe *Kazanka*), fleuve (TRS); Ukraine:

en Kuban et au nord-ouest de la Mer Caspienne plusieurs villages de *Kazanka, Kazanovo*; Kazahistan: en russe *Kazanka*, village, Oblast' de Kokčetau; Crimée: *Kazan-taš*, ville, *Kazan-tip*, localité et golfe (Atlas SSSR); Turkménie: *Gazanğyq* (en

russe *Kazanĭk*), centre de rayon (TkmRS); Moldavie: en gagauz *Kazanĭk*, en russe et en moldovanais *Kazanĭk*, localité (GRS)

en Yougoslavie: *Kazanci* (Šmilauer, p. 88)

en France: *Cazan* top.³¹

Explications: V. A. Nikonov (dans le top. *Kazan'*), L. Rásonyi³² y voient le mot turc *qazan* »chaudron«. S. Kakuk (p. 15) déclare que »l'étymologie de l'anthroponyme *Kazan* étant déjà discutée, il n'est pas certain qu'il rentre dans cette catégorie« (dans la catégorie des objets inanimés — M. M.). Malgré cela elle traduit *Kazan*, nom osmanli, trouvé dans les sources hongroises avec »chaudron«. V. A. Nikonov fait encore le jugement suivant: la ville de *Kazan* en Tatarie fut bâtie avant l'arrivée des Tatares au XIIIe siècle; l'appellation moderne udmurte de cette ville est *Kuzon* et celle čuvaš — *Huson* ce qui témoignerait que le lien de *Kazan* avec t. *qazan* »chaudron« ne serait pas convaincant (p. 166—167). V. Mikov (p. 202) accepte de même que la ville de *Kazanlyk* en Bulgarie est une formation turque et vient du tc. *kazan* »chaudron«. Šmilauer cherche dans *Kazanci*, *Kazandol* en Yougoslavie le verbe slave (rus.) *kazat'* »zeigen, zur Schau stellen«.

I. Jordan (p. 20, 58) cherche dans le top. *Cazan* roum. le mot roum. *cazan* »défilé abrupt à eau coulante« ou roum. *cazan* »cataracte« (p. 40). Constantinescu (p. 14) voit dans l'anthroponyme roum. *Cazan* le mot turc *kazan* »régiment«. Le top. français *Cazan*, laissé »inexpliqué«, serait lié avec notre *Qazan*; *Bolgres*, *Bogres* ou *Bougres*, noms donnés au Moyen Âge non seulement aux Bulgares, mais aussi »aux hérétiques albigeois, parce que leur hérésie, disait-on, avait été apportée de la Bulgarie. Ce mot fut, par la suite appliqué à des hérétiques de confessions très diverses, que le peuple accusait d'avoir des vices contre nature; d'où bogrerie ou bougrerie désignant la sodomie«: top. *Bougrerie*, près de Trainou, canton de Neuville-aux-Bois, arr. d'Orléans et la *Bougrie*, près de Cernoy-en Berry, canton de Châtillon-sur-Loire, arr. de Montargis, anc. arr. de Gien«.³³ Remarquons que *Bougres* serait emprunté par l'intermédiaire du serbocroate où il s'entend précisément comme *Bugar*, au plur. *Bugari*, *Bugri*.³⁴

³¹ Ch. Rostaing, Les domaines gallo-romains en Provence. in: Premier Congrès International de Toponymie et d'Anthroponymie. Paris, 1938, p. 4.

³² L. Rásonyi, Sur quelques catégories de noms de personnes en turc. in: ALHung. III, 1953, p. 33.

³³ J. Soyer, Toponymes du département du Loiret — formés à l'aide de noms de peuples. in: Premier Congrès Intern. de Toponymie et d'Anthroponymie. Paris, 1938, p. 55.

³⁴ Dans l'article de Ch. Rostaing nous trouvons encore les toponymes français *Curbans* (p. 46), *Mazan* (p. 46), *Bassan* (p. 45), *Russan* (p. 45); Podium *rascas*=colline avare (Podia *Rascas*, de 1135) (p. 39), lesquels nous étudions dans nos autres articles comme d'origine turque en les associant avec t. *Qurban*, *Mazan*, *Bassan*, *Rasqaz*, *Rusan*.

G. F. Sattarov (II, p. 156—165) écrit un article spécial sur le top. *Kazan*. Après avoir passé en revue l'histoire de l'étude de ce nom, il constate qu'en Altaï, en Asie *Moyenne*, en *Povolž'e Moyenne* et Inférieure il y a beaucoup d'hydronymes *Kazan*. Il cherche dans la base de ce toponyme l'ethnonyme *Qaz*. Il suppose que depuis le III^e siècle de notre ère dans les bassins de *Kazanka*, *Meš* et au cours inférieur de *Kama* vivrait une tribu turque, appelée *Qaz*, qui serait assimilée ensuite par les Bulgares de *Volga*. Il s'appuie sur les noms des villages en Tatarie *Qazile* »pays des *Qaz*« ou »union des *Qaz*«. Selon G. F. Sattarov, *Qaz* serait employé au commencement comme un nom propre et serait en relation étroite avec la croyance totémistique (p. 162). L'ethnonyme *Qaz* suivi de anc. t. *an* »fleuve« donnerait *Qazan*, fleuve de *Qaz* (p. 164). Alors le nom de personne *Qazan* aurait-il une autre origine en s'associant avec *Qazyan* — t. *qazan* < *qazyan* »chaudron«, qui selon B. Kerestedjian (p. 261), remonte au pers. *khajghan* id? Ou bien le nom propre *Qazan* remonte-il à *Qazhan* »Khan *Qaz*« et son association (de *Qazyan*) avec *qazan*, *qazyan* »chaudron« est-elle fautive?

Il semble que ce nom sera encore longuement discuté.

Dans les noms čuvaš *Kazana*, *Kazandaj*, *Kazandej*, *Kazanej*, *Kazanik*, *Kazanča*, on a les suffixes turcs *-a* (< *aj*)/-*ej*, *-daj*/-*dej*, *-ik*, *-ča*, dans *Kazanskoj* — le suffixe slave *-skoj*, dans *Kazanbej* — le titre social *bej*.

Dans l'ethnonyme baškir *Qazanlar*, *Qazan kešese* on a *-lar*, désinence de plur. et le mot *keše* »gens« + t. (*baš*) *-e*, suffixe d'izafet turc.

Dans *Gazanğyq*, *Kazanğik*, toponymes, on aurait les noms de personnes *Gazanğyq* et *Kazanğyk*, où *-ğyq* est un suffixe diminutif turc.

Dans bulg. *Kazankov*, *Kazankin* on a le suffixe diminutif bulgare *-ko*.

Dans roum. *Cazanele*, *Cazanul* on a roum. *-ele*, *-ul*, articles roumains.

Q ä n l ä q

I. Anthroponymes

chez les Slaves: bulg. **КЪНЛЪКОВ** f (Ilčev)

Explications: Ce nom est expliqué par St. Ilčev comme provenant du bulg. dial. *kanlāk* »impôt pour l'animal abbattu« < tc. *kanlyk*. L'existence d'un tel impôt chez les Turcs ne nous est pas connu. En ancien uigur *qynlyq* signifie »prison« (Caferoğlu, p. 137) et représente une correspondance complète avec bulg. *Kānlākov*. Mais cette coïncidence peut être accidentelle.

Ce nom peut être étudié comme:

1) *Känlâkov* < bulg. **Känlâk* m ou f < t. **Qynlyq* m ou f ou nom collectif ou ethn. < t. *Qyn* m [tc. *Kynoγlu* f (Istanbul) < *Kyn* + *oγlu*] + *-lyq*;

2) *Känlâkov* < bulg. **Kanlâkov* f < bulg. **Kanlâk* m ou f < t. *Qanlyq* m ou ethn. < t. *qanlyq* »royauté«, variante de *Handykov* (v. *Handyq*) ou < t. *qanlyq* »richesse de Khan« ou »caste, tribu de Khan»;

3) *Känlâkov*, variante de bulg. **Канлѣв**. Ainsi:

Qanly

I. Anthroponymes

chez les Turcs: anc. t. *Qaňly* n. pr. (MK); tc. *Kanly* f, *Kanly-oγlu* f (Istanbul)

chez les Slaves: bulg. **Канлѣйски**, **Канлѣв** f (Ilčev)

II. Ethnonymes

Qaňly, tribu de Ak Nogaj et de Kara Nogaj (NRS), grande tribu turque, tribu baškire, attestée au XIIIe siècle (Kuzeev, p. 18), tribu karakalpake (KRS)

III. Toponymes

en SSSR — RSFSR — Les Caucases septentrionales: *Qaňly*, village nogaj, sur la fleuve de Kume³⁵

en Bulgarie: **Канлѣи**, village, dist. de Kazanlyk (Ilčev)

Explications: St. Ilčev trouve que ces noms bulgares viennent du nom de village de *Kanlīi*.

Dans la légende d'Oguz-Qagan on a le nome propre masculin *Qanγalyγ*, donné par le personnage mythique Oguz-Qazan à l'inventeur de voiture, appelée *qanγa* (à cause du bruit qu'elle ferait entendre comme *qanγa qanγa* pendant que les roues en bois roulaient) (Ščerbak, p. 53). Paur A. M. Ščerbak (p. 95), *Qanγaluq*, ainsi que *Qypčaq-beg*, *Qaγarlyγ-beg* sont des images allégoriques des tribus et des unions des tribus turques. Sanžiev suppose que *Qaňly* vient de nom du tribu Qang'uj qui au IIIe siècle occuperait les steppes de Kazahistan.³⁶ S. G. Kl'aštornyj écrit le suivant: »Еще Н. А. Аристов обращал внимание на имя »кенту-оглы« или »кангар оглы«, фигурирующее в списке одиннадцаты кыпчакских племен в энциклопедии ан-Нувейри, со ссылкой на Рукн-ад-дина Бейбарса; отметим, что имя »канглы« в этом перечне

³⁵ Дж. Коков, Несколько поволжских и других параллелей к адыгской ономастике. in: Онома-

стика Поволжья 3, Уфа, 1973, p. 415.

³⁶ Сб. Прошлое Казахстана. Алма-Ата, 1935, p. 17-18.

отсутствует. « Dans la liste d'Ibn-Haldun la cinquième de 12 tribus kirçakes est »канаарлы«. »Эти два свидетельства позволяют считать оправданной гипотезу С. П. Толстова о происхождения »канглы« из »кангу-оглы« (или »кангар-оглы«): и добавим в результате контаминации »лы« < »оглы« с показателем локально-родовой принадлежности в тюркских языках на основе народной этимологии, зафиксированной у Рашид-ад-дина³⁷ et S. P. Tolstov — сеси: »На почве скрещения древнего массатето-гунно-огузского полуоседлого населения этого бассейна (бассейна Нижней Сыр-дарьи — М. М.) с кимако-кыпчацкими иммигрантами формируется значительное объединение племен XII—XIII вв., известное под именем **канглы** (вариант печенежского этнонима **кангар**), в рамках которого складывается этнический субстрат позднейшего каракалпакского народа, равно как и так называемых »золотоординских« узбеков.«³⁸

Ainsi bulg. *Kanlı* top. en turc sera ou *Kanlı* ou *Kanlılar*, plur. tc. de *Kanlı* et *Kanlı*, plur. bulg. du même. Mais *Kanlı* peut être une forme réduite de, par ex., *Kanlı-dere* top. (Mikov, p. 115) en Bulgarie qui signifie »ravin sanguin« < tc. *kan* »sang« + *-ly* — *kanly* »sanguin«.

Q o š l u q

I. Anthroponymes

chez les Turcs: anc. t. *Quşluq*, Khan, de XIIIe siècle,³⁹ tc. *Kuşluoğlu* f (Istanbul)

chez les Mongols: *Quşluq*, souverain de la tribu mongole de Najman (Raşideddin, p. 138); *Kuşk'uk* m (Raşideddin, III, p. 174)

chez les Slaves: bulg. **Кошлѹков** f (Ilčev)

Explications: St. Ilčev fait venir ce nom de famille bulgare du tc. *kuşluk* »matinée«, car il se leverait — dit-il — tard.

Cela est possible. Mais bulg. *Košlukov* s'associe avant tout avec le nom propre turc *Quşluq* qui proviendrait de *Quş* m + *-luq*.

Ainsi:

Quş

I. Anthroponymes

chez les Turcs: *Kuş* m (Houtsma, p. 28); bulg. de Volga *Qu-*

³⁷ С. Г. Кляшторный, Кангюйская этно-топонимика в орхонских текстах. in: Советская этнография, № 3, 1951, p. 62-63.

³⁸ С. П. Толстов, Города гузов. in: Советская этнография, № 3, 1947, p. 101.

³⁹ Книга Марко Поло. М., 1955, p. 10.

šaj m, de XIII—XIVes siècles;⁴⁰ tc. *Kuš* f, *Kušoğlu* f (Istanbul) chez les Slaves: rus. **Кушев** f, de 1498, **Кушевич** f, de 1565 (Tupikov); bulg. **Кѹшев** f (Ilčev); serbocroate *Kušević* f (Maretić, p. 134)

Explications: Selon St. Ilčev, bulg. *Kušev* vient du bulg. *Kušo* m (et ce dernier — du bulg. *Kuš'o* ou *Kučo*, *Kuč'o*, *Kun'o*, *Kut'o*, avec une autre designation. T. Maretić confère *Kušević* avec le nom *Cosmas*(?). M. Th. Houtsma traduit *Kuš* avec »Raubevogel; Vogel im allem.«.

Kuš »oiseau« serait employé au commencement comme sobriquet, selon la légèreté physique ou morale ou la vivacité dans les mouvements, ainsi que l'admet H. Carrez en parlant de l'Oiseau français.⁴¹

Nous n'admettons pas que *Qošluq* soit lié avec t. *küšlük*/*küčlük* »fort, robuste«, pers. mod. *küšlük* »großer mächtiger Herrscher«, chez les Mongols *Güčlük*, le nom du Khan des Najman = čag. *küčlük* (Doerfer, III, p. 639), du t. *küč* »force«, mais il serait en lien avec alt. dial. *tüš* »midi« *künniñ tüš d'any* »sud«, *tüštük* »sud«.⁴²

Q o v a n l y q

I. Anthroponymes

chez les Turcs: tat. de Kazan *Quandyq* m (Sattarov, p. 44);

kaz. *Quandyq* m (Žanuzakov)

chez les Slaves: bulg. **Кованлъшки** f (Ilčev)

II. Toponymes

en Bulgarie: **Кованлък** (act. Пчелник), village, dist. de Dobrič, et encore 4 villages (Spisäk, p. 11, 58, 66, 69, 42)

en SSSR — RSFSR — RSSA Tatare: *Quandyq*, village (Sattarov, 44), *Kuanlyk*, fleuve, montagne, cap, gué dans le bassin des fleuves de Samara, Sakmara et Sim⁴³

Explications: St. Ilčev rattache bulg. *Kovanlăški* au top. *Kovanlăk*. V. Mikov (p. 241) en parlant du top. *Kovanlăk* insère que c'est un toponyme turc. (tc. *Kovanlyk*, anc. *Qovanlyq*).

Mais d'où vient ce *Qovanlyq*? De l'appélatif *kovanlyk* »rucher« ou bien les noms de personnes *Qovanlyq* ont une autre formation remontant au nom de personne masculin *Qovan* + *-lyq*//*-dyq*?

⁴⁰ Г. В. Юсупов, Антропонимы в болгаро-татарской эпиграфике. in: Личные имена в прошлом, настоящем, будущем. М., 1970, p. 250.

⁴¹ М. Н. Carrez, Les nom d'animaux dans les noms de personnes de la région dijonnaise du XIII e au XVe siècles. in: Premier Congrès Intern. de Toponymie et d'Anthroponymie. Paris, 1938, p. 119.

⁴² Н. А. Васкаков, Северные диалекты алтайского (ойротского) языка. М., 1966.

⁴³ Р. Г. Азнагулов, Топонимы финно-угорского происхождения о бассейне рек Самара, Сакмара, Сим. in: Ономастика Поволжья 2, Горький, 1971, p. 9.

Ainsi:

Qovan

I. Anthroponymes

chez les Turcs: tc. *Kovan* f (Istanbul): kaz. *Quan* m (Žanuza-kov, II) özb. *Quvân* m (Begmatov)

chez les Slaves: rus. **Куван** и Иванес, слуги в луцком замкѣ, de 1552, Алексей **Кованко**, de 1659 (Туриков); bulg. **Кованов** f (Илчев); serbe *Kovan* m, *Kovana* fem, *Kovanović* f (Maretić, p. 99)

chez les Bessermans: *Kuvanko* ~ *Kubanko* m⁴⁴

Explications: St. Ilčev trouve dans bulg. *Kovanov* l'appellatif turc *kovan* »ruche« ou bien dit-il l'abrégé de **Кованджиев** (ce dernier de tc. *kovanğy* »apiculteur«). Т. Žanuzakov associe kaz. *Quan* avec le verbe conjugué kazah *quan* »réjouis-toi!«. Et G. F. Sattarov tat. *Quandyq* — de même avec tat. *quandyq* »nous nous sommes réjoui«. Alors que R. J. Aznagulov, le top. *Kuandyk* étudie comme d'origine finno-ougrienne: mari *ku* »pierre« + *-an*, désinence qualificative finno-ougrienne + t. (baš) *-dyq*, variante de *-lyq* — c'est-à-dire »lieu pierreux«. Cette dernière étymologie est très séduisante et convenable aux toponymes. Mais nous ne savons pas si *-dyq* est un suffixe employé par les Maris.

Nous estimons que *Quandyq* est une variante de *Qovanlyq* et dans leur base se trouve *Qovan//Quan* qui peut être ou une variante de *Quban* [ainsi qu'en beserman; gag. *Koban* f (GRS), kaz. *Quban* m (Žanuzakov); bulg. **Кубан** m, **Кубанов** f (Илчев); **Кобэнь**, clan mongol]⁴⁵ qui est considéré à son tour comme une variante de l'ethn. t. *Qoman//Quman* ou bien rapporté à l'appellatif t. *qovan//quan* »ruche« *kovan arsy* »abeille« (laborieux comme l'abeille). Bien entendu plusieurs toponymes *Qovanlyq//Quandyq//Qovanlyq* viennent de l'appellatif *qovanlyq//qovanlyq* »rucher«, mais certains toponymes remonteraient au nom propre *Qovanlyq//Quandyq//Qovanlyq* (et ce dernier serait employé au commencement comme nom de famille ou comme nom collectif ou l'ethnonyme).

Qozalyq

I. Anthroponymes

chez les Slaves: bulg. **Козальков** f (Илчев)

Explications: St. Ilčev suppose qu'il viendrait d'un nom de lieu *Kozaläk*.

⁴⁴ Т. И. Тепляшкина, Заметки по фонетике бесерманских личных имен, in: Ономастика, М., 1969, p. 116.

⁴⁵ Е. П. Лебедева, К вопросу о родовом составе монголов, in: Филология и история монгольских народов, Памяти академика Б. Я. Владимирцова, М., 1958, p. 220.

Le top. *Kozalyk* (anc. *Qozalyq*) peut exister dans le domaine de l'onomastique turc. Alors il sera une forme réduite d'un nom composé comme tc. *ipek qozasy* »cocon«, *panbuk qozasy* »noix de coton« (Samy-Bey). *Qoza*, pris seul signifie en turc »capsule« (Samy-Bey) et *Kozalyk* signifierait ou »cotonnerie« ou »coconnerie«. Mais *qozalyq* n'est-il pas une variante ancienne ou dialectale de *qozalaq* »1) pomme de cyprès; galbule; 2) fig. tout corps qui n'a pas la grandeur naturelle« (Samy-Bey). Alors *Qozalyq* peut bien s'appliquer à une personne qui n'a pas pu grandir; cf. gag. *Kozgalak* surnom (GRS) qui a conservé l'ancienne forme de *kozalak*.

Q o z l u q

I. Toponymes

en Bulgarie: **Козлук** (act. **Драгойново**), village, dist. de Pärvo-maj (Spisäk, p. 44) et ravin dans le village de Popina, dist. de Silistra (Zaimov, p. 194)

Explications: C'est un toponyme turc et signifie »lieu, verger de noyers« < tc. *qoz* »noix; noyer« + *-luq*; tc. mod. *Kozluk*.

Q u m l u q

I. Toponymes

en Bulgarie: **Кумлук**, noms de lieu à Sliven et près de Nesebär (Mikov, p. 218)

Explications: V. Mikov communique que plusieurs endroits sont appelés selon le caractère sablonneux du sol et donne comme exemple *Kumluk* < tc. *Kumluk* — »lie sablonneux« < tc. *kum* (anc. *qum*) »sable« + *-luq*.

Q y r q l y q

I. Toponymes

en Bulgarie **Кръкльк**, près de Küstendil, **Кръклийското** près de Dolno Sahrane, dist. de Kazanlāk (Mikov, p. 169)

Explications: V. Mikov associe ce toponyme avec les 40 saints martyrs, ayant en vue probablement l'appellatif turc *kyrklyk*, de *krk* »40« + *-lyk*. La signification de »40 saints martyrs« de ce mot ne nous est pas connue. Il est vrai que quarante est un nombre sacré chez les Turcs également. Il forme le toponyme *Kyrklareli* (< *kyrk* + *-lar* + *eli* »pays, endroit des 40 saints») en Thrace Turc. Mais nous ignorons le top. *Kyrklyk*. En serbocroate *křkluk* signifie »1) četrdesetnjak, ono što sadrži nečega četrdeset; 2) vrsta dukata, valjda je vrijedio 40 groša« (Škaljić). Serait-il une formation bulgare ce toponyme? Chez Samy-Bey nous trouvons la forme *qyryqlyq* (mais *qyrq* »40«) de se mot. Il le traduit avec »qui vaut quarante piastres

etc.; de capacité de quarante drammes, ocques etc.; âgé de quarante ans, qui a la quarantaine». *Qyryqlyq* peut signifier encore »taillis«; tc. *qyrq-* »tailler, par le coins; couper par les bouts; arrondir; tondre« (Samy-Bey).

Q y z y l l y q

I. Toponymes

en Bulgarie: **КЪЗЪЛЛЪК** (act. Ралица), village, dist. de Pomorie (Spisák, p. 4).

Explications: En turc *kyzylyk* (anc. *qyzylyq*) signifie »1) rougeur; 2) scarlatine« ce qui ne convient pas à un toponyme. Ne serait-il pas une variante graphique bulgare de *Kazalläk* (v. *Qazallyq*). Il ne serait pas réduit de tc. *qyzylaγač* »aune« (Samy-Bey) < *qyzyl* »rouge« + *aγač* »arbre«, au sens de »aunaie«, nide *qyzyl-topraq* »sol rouge«, de *qyzyl* et *topraq* »terre sol«, au sens de »lieu à sol rouge, convenable à badigeonner«.

S a h t i j a n l y q

I. Toponymes

en Bulgarie: **САХТИЯНЛЪК** (act. Симеоново), village, dist. de General Toševo (Spisák, p. 10)

Explications: Ce toponyme est hérité de même de l'ancien Empire Ottoman. Dans sa base se trouve osm. *sahrijan* »Saffianleder« (Radloff) < pers. *sextijān* (< pers. *sext* »fort«) (Vasmer) + *-lyq*. *Sahrijanlyq* signifierait »endroit où l'on prépare le maroquin«. Dans c'est un toponyme de groupe de professions.

S a n d y q

chez les Turcs: tuva *Sandyq* m⁴⁶

chez les Slaves: bulg. **САНДЪК** surnom (Ilčev)

II. Toponymes

en SSSR — Turkmenie: en turkmen *Sandyqqačy*, en russe *Sandyk-Kači*, localité-station (TkmRS)

Explications: St. Ilčev admet que bulg. *Sandäk* < bulg. *sandäk* »coffre, caisse« ou < bulg. *sandäkčija* »faiseur, vendeur de coffres« ou »garde-coffres«.

Nos explications:

1) Le surnom bulgare *Sandäk* peut bien remonter au *sandyk* turc au sens comparatif de »personne qui sait cacher les secrets« en

⁴⁶ С. И. Вайнштейн, Личные имена, термины родства и прозви-

ща у тувинцев. in: Ономастика, М., 1969, p. 132.

faisant allusion à *syhyrly sandyk* »coffre magique«. Dans les *šyñ* des Tatares balkaniques nous rencontrons souvent l'expression *syrym syrly sandyqta* »mon secret est enfermé dans un coffre magique«. Dans ce cas il faudrait y ajouter encore tat. de Kazan *Sanduyq m* (Sattarov, p. 125); uranhaj *Sanduyqpan m* (Radloff, IX, p. 45); rus. **Сандуков** f, de 1607 (Тупиков), rus. **сандук** »coffre, casse«, kipčak *sunduyq* < ar. *šandūq//šundūq* que l'on fait remonter au gr. *συνδοχετον* ou *συνδοχεταιον* (Vasmer).

2) En tuva *sandyq* signifie »rossignol« et le nom propre tuva *Sandyq* viendrait de cet appélatif. Mais ce nom s'étendrait-il jusque dans les Balkans?

3) Ne devons-nous pas y chercher la variante à *-dyq* de *-lyq* sur *san* (burat écrit *sañg* »trésore« < chinois *san* id.)?⁴⁷ Alors *sandyq* signifierait »trésorerie«. J. Schubert rattache mong. *Sang//San(g)* m au chinois *cang* »Schatz, Kostbarkeit«.⁴⁸ *Sandyq* peut être formé sur ce nom propre également. Chez les Turcs on a *San* f, *Sanly* f, *Sanly* f (Istanbul); tat. de Kazan *san* »ein Glied«, tat. de Kazan, osm. *san* »die Ehre, die Reputation, die Achtung, die Würde«, taranči *san* »eine grosse Zahl, eine Menge, Hundert-tausend« (Radloff), passé en persan comme *sān* »Anzahl, zählung; Musterung des Herres, Parade« (Doerfer, III, p. 231).

Le toponyme turkmen *Sandyqqačy* semble provenir du nom propre *Sandyq*, suivi de *qačy* »barrage, barrière; digue« — c'est-à-dire »barrage de Sandyq«.

S t a m b o l l u q

I. Toponymes

en Bulgarie: **Ески Стамволлук** (act. Preslav), ville (Spisäk, p. 14)

Explications: Chez V. Mikov (p. 249) l'ancien nom ou le nom turc de Preslav est **Ескѣ Стамбул**. Pendant nos recherches sur place nous avons appris de même que les Turcs d'ici usent encore de cette dénomination: *Eski Stambul//Stambol* < tc. *eski* »ancien« + *Stambul* < gr. *ειςτηνπολιν* »à la ville ou dans la ville«. On sait que *Stambul* est employé indiquer la ville de Constantinople en Turquie, hérité des Byzantins »pour qui Constantinople était la ville par excellence« (Kerestedjian, p. 38). Pourquoi Preslav s'appellerait ainsi? Existerait-il des gens venus de Stambul qui s'appelleraient *Stambolluq*? Les Bulgares ont employé *Stambol* pour former un nom propre masculin (Vajgand). Servirait-il à former le toponyme *Stambolluk*? C'est peu vraisemblable.

⁴⁷ Монгольский язык, литература-
ра и история, 1959, № 4, p. 17.

⁴⁸ J. Schubert, Paralipomena
mongolica. Berlin, 1971, p. 86.

S ü l e j m a n l y q

I. Toponymes

en Bulgarie: en bulgare **Сюлейманлък**, en turc *Sülejmanlyk* (anc. *Sülejmanlyq*) (act. Спасово), village, dist. de General Toševo (Spisäk, p. 10), en turc pop. *Sülmannyk* (archives personnelles)

Explications: *Sülejmanlyq* < tc. *Sülejman* m + *-lyq* — c'est-à-dire »village des Sülejmans« ou »village, fondé par des gens, venus d'un lieu, appelé Sülejman«. Ainsi:

Sülejman

I. Anthroponymes

chez les Arabes: *Sulejmān* m

chez les Turcs: dans les sources byzantines *Σαλαμμανης*, *Σαλαμμανης*, *Σουλεμμανης*, *Σουλμμανης*, *Σολεμμαν*, *Σολμμας*, *Σολμμαν*, *Σουλαημμαν*, *Σουλαμμμμπεκ*, *Σουλαμμανης*, *Σουλεμμαν* 1. türkischer Statthalter (ca 1040) etc. (Moravcsik, 225, 240, 241); čuv. païen **Сюлейман** m (Magnickij); kaz. **Сулеймен** m (Žanuzakov); baš., tat. de Kazan **Сөләйман** m (Spravočnik, p. 75, 105); tc. *Sülejman* m (Istanbul); tat. balk. *Sulman* m (archives personnelles)

chez les Slaves: rus. **Сулименко** f, de 1675, **Шоломанов** f, de 1465 (Туриков); Slaves musulmans en Yougoslavie: *Sulèjman*, *Sulèjmen*, m (Škaljić); bulg. **Сюлеймански** f, **Саламанов** f, **Шаламанов** f, **Шаламански** f (Пчев)

chez les Roumains: *Soliman* m, pan, de 1456, *Säliman* m, Olt., de 1605 (Constantinescu, p. 373)

II. Toponymes

en Bulgarie: en bulgare **Сюлейман**, en turc *Sülejman* (act. Селище), village, dist. de Novi Pazar (Spisäk, p. 11); en bulgare **Сюлейман фака**, en turc *Sülejman Fakı* (act. Стражица), village, dist. de Balčik (Spisäk, p. 8), **Сюлеменчево** (act. Българин), village, dist. de Harmanli (Spisäk, p. 72), **Сюлюман кьой** (act. Новогорци), hameau, dist. d'Elena (Spisäk, p. 34), **Сюлюменчовци** (act. Богданско), hameau, dist. d'Elena (Spisäk, p. 32)

en Hongrie: *Szulimán* [*Suliman*], localité⁴⁹

en Pakistan: en anglais *Sulejman Range*, chaîne de montagne

Explications: C'est un nom biblique: anc. juif *Šelomoh* »pacifique«. H. R. Battersby communique qur ar. *Sulejmān* est la forme diminutive arabe de ar. *Selmān*.⁵⁰ Ainsi:

⁴⁹ Списък на транскрибирани географски имена от унгарската народна Република 3. София, 1969.

⁵⁰ H. R. Battersby, Arabic & Persian Elements in Ottoman Turkish. in: R. R. Arat İçin, Ankara, 1966, p. 113.

Salman

I. Anthroponymes

chez les Arabes: *Selmān*//*Salmān* m

chez les Turcs: azerb. *Salman* m (Abdullajev); tc. *Salman* m et f, *Selman* m et f (Istanbul); čuv. païen **Салмандай** m (Magnickij)

chez les Slaves: rus. **Салман** Иванович Дементьев, новгородский боярский сын, de 1564, **Салманов** f, de 1547 (Turikov); bulg. **Шалманов** m (Ilčev)

chez les Bessermans: **Салманайко** m⁵¹

chez les Mongols: *Salman*, l'arbâb »Younous-Khan fit donc garder Aqataï-Khan dans la maison de l'arbâb, qu'on nommait *Salman*« (Histoire secrète des Mongols, p. 249)

chez les Ibéro-caucasiens: lak, avar, lezgi: *Salman* m (Spravočnik, p. 249)

II. Toponymes

en Bulgarie: **Салман** (act. Пленимир), village, dist. de General Tošev (p. 10); **Салман макаклар** (act. Енчең), hameau, dist. de Kărdjali (Spisăk, p. 68); **Салманово**, village, dist. de Šumen (Spisăk, p. 17)

en SSSR — RSFSR — RSSA Tatare: en tatare **Иске Салман**, en russe **Старые Салманы**, village; en tatare **Сәлиман**//**Ян Салман**, en russe **Новые Салманы**, village (TRS; Sattarov, p. 96—97, 191)

Explications: B. Abdullajev traduit ar. *Salman* avec »ami«. G. F. Sattarov considère que le top. *Salman* est resté encore des Bulgares de Volga (p. 191) et vient de ar. *salman* »pacifique; paix«. Mais comme nom de personne G. F. Sattarov estime qu'il peut remonter encore au t. *sal* »jeune, neuf, vaillant« + t. *man*//*mān* ~ *min* »keše (personne) (p. 96).

Ici on a précisément la forme non affectueuse de *Sulejmān*. Mais certains *Salman* seraient la forme réduite de *Salaman*, *Säliman* (cf. top. tat. *Säliman*//*Iske Salman*).

Ainsi:

čuv. *Salmandaj* < *Salman* + t. *-daj*⁵²

top. *Iske Salman*//*Starye Salmany* »ancien *Salman*«; tat. *iske* »ancien«, rus. *starye* »anciens« (en russe il est au pluriel)

⁵¹ Т. И. Тепляшина, Словообразование в древних личных именах бесерман. in: Ономастика Поволжья, Ульяновск, 1969, p. 49.

⁵² *Daj*, selon Poucha (p. 88) est une particule possessive, selon A. G. Mitroškina (Из опыта изучения

бурятской топонимии, in: Исследования в топонимике, М., 1974, p. 31) »-тай / -той / -тэй, употребляющелгся в названиях — атрибутах, возникающих в результате эллипсисе и субстанции.«

top. *Jaň Salman*//*Novye Salmany* »nouveau Salman«; tat. *jaň* »nouveau«, rus. *novye* »nouveaux« (en russe ce top. est au pluriel)

Les variantes à Š- — rus. *Šolomanov*, bulg. *Šalamanov*, *Šalamanski*, *Šalmanov* seraient plus anciennes, remontant peut-être aux Khazar qui au VIII^e siècle se convertirent à la religion karaïte (mélange de l'islam et de la religion juive).

Š a n l y q

I. Anthroponymes

chez les Slaves: bulg. **ШАНЛЪКОВ** f (Ilčev)

II. Toponymes

en Bulgarie: **ШАНЛЪК**, vallée avec des champs dans le village de Sevar, dist. de Kubrat (Zaimov, p. 216)

Explications: St. Ilčev et J. Zaimov les font venir du bulg. *šanlāk* »joie, gaité« < tc. *šenlik* id. J. Zaimov ajoute encore l'explication du peuple, selon laquelle ce lieu serait lié avec l'histoire des faucons royaux, appelés en turc *šahin*.

Le toponyme *Šanlāk* s'entend en turc comme *Šānlyk* et il est lié avec tc. *šahinlik*//*šahynlyk*, qui dans la prononciation accélérée devient *šanlyk* »lieu à faucons royaux« < tc. *šahin* »faucon royal« (pers) + *-lyq*//*-lik* ou »?village (anc. quelconque) des Šahin« (cf. *Sülejmanlyq*).

Mais bulg. *Šanlākov* peut remonter encore directement au tc. *Šanlyk* f (Istanbul) qui peut être la forme non réduite de *šanly* »glorieux«, de *šan* »gloire« (ar) + *-lyq*.

Et tous ces deux anthroponymes, tc. *Šanlyk*, bulg. *Šanlykov*, peuvent remonter encore au nom de personne *Šan* + *-lyq*. Aainsi:

Š a n

I. Anthroponymes

chez les Turcs: tc. *Šan* f (Istanbul)

chez les Slaves: bulg. **ШАНА** fem, **ШАНА** surnom, **ШАНÈ**//**ШАНО** m, **ШАНЕВ** f, **ШАНОВ** f, **ШАНЧО** m, **ШАНЧЕВ** f, **ШАНКА** fem, **ШАНКО** m, **ШАНКОВ** f (Ilčev)

Explications: Selon St. Ilčev, *Šana* est la forme hypocoristique de bulg. *Anastasija* et *Šano* — celle d'*Alexandr*, *Petrušan*, *Dušan*, *Trošan* ou autre nom pareil.

Chez les Iraniens F. Justi trouve *Šānī*, nom d'un poète de Teheran qu'il suppose provenir de l'ar. *šān* »Würde« (Justi, p. 284) et *Šān* avec la note »unrichtige Aussprache der Pehlewizeichen für *Jazdān*, Sohn des *Afrasiāb*« (Justi, p. 282). L'*ī* de *Šānī* est un suffixe arabe, formant des adjectifs — ici *Šānī* serait *tahallus*.

Cf. encore burat *šang* »prime, récompense« < chinois *šan* id., pers. mod. *šang* »Eifer, Stolz« dans le nom *Pašang* (Justi, p. 510), toponymes en Chines: *Shang* [*Šang*], village, *Shang-chen-tzu*, village, *Shang-chia-ho*, village (Marquhar, Jarring, Norin, p. 70); rus. **Шангин** f, de 1592 (Tupikov); bulg. **Шанго** m, **Шангов** f (Ilčev).

Nous nous rendons compte qu'il faut faire très attention aux noms qui sont considérés comme hypocoristiques dans les langues slaves, dont la base souvent se réduit une seule syllabe. Mais d'autre part I. Duridanov aurait raison quand il dit: »Dieses Aufeinanderbeziehen der Koseformen und Vollnamen ist m. E. sekundär, in späteren Zeiten hergestellt.«⁵³

Alors en bulg. *Šana*, *Šane*, *Šano*, on aura *Šan* et les suffixes formatifs bulgares *-a*, *-e*, *-o* et dans *Šančo*, *Šanka*, *Šanko* — les suffixes diminutifs *-čo*, *-ka*, *-ko*.

Š a t a š l y q

I. Anthroponymes

chez les Slaves: bulg. **Шаташликов** f (Ilčev)

Explications: St. Ilčev l'a laissé non expliqué. Ne remonterait-il pas au turc **Šatašliq*/**Šatyšliq*, kaz. *šatys* »1. trouble, embarras, confusion; 2. *sujek šatys kisiler* gens à liens de parenté,⁵⁴ özb. *čatiš* »parent éloigné«, kirgik *čatyš* »complicé«, *čataš* »trouble, embarras, confusion«, kumik *čataš-* »s'apparenter par la vie d'alliance«, *čatyšγan qardašlar* »parents par alliance«.⁵⁵

Ainsi *Šatašlik* dont le nom de famille bulgare signifierait »parent par alliance; compère qui passe pour parent par alliance«, ainsi qu'en turc, par exemple, *baba* »père« et *babalyk* »père adoptif; beau-père«, *kardeş*, *kardaš* »frère« et *kardeşlik*/>*kardašlyk* »compère«. Il serait un reste des Turcs septentrionaux-kipčaks.

T a š l y q

I. Anthroponymes

chez les Turcs: özb. *Tāšliq* m (Begmatov)

II. Toponymes

en Bulgarie: **Ташлък** (act. Ночево), hameau, dist. de Kărdjali, villages, dist. d'Ajtos, de Karnobat (Spisák, p. 68, 1, 3); lieu pierreux dans le village de Sevar, dist. de Kubrat (Zaimov, p. 216)

II. Terme social

osm. *tašlyq šairi* »poète errant de café en café avec son *saz*

⁵³ I. Duridanov, Der Thrakische Einfluß auf die bulgarische Anthroponymie. in: Linguistique Balkanique II, 1960, p. 83.

⁵⁴ Казахско-русский словарь. Алма-Ата, 1954, p. 391.

⁵⁵ Кумыско-русский словарь. М., 1969, p. 356.

(instrument musical) et disant des *destans* (poèmes) et des *manis* (chansons populaires)» (Pakalın)

Explications: M. Z. Pakalın suppose que ce terme serait l'antonyme de osm. *qaldyrym šairi* »poète de boulevard; pseudo-poète«.

C'est un toponyme turc. Il signifie, ainsi que l'a expliqué — J. Zaimov, »endroit pierreux«, de tc. *taš* »pierre« + *-lyq*.

Il faut encore reconnaître que *taš* forme de nom propre masculin *Taš*, *Daš* (Houtsma, p. 29). Et un nom de lieu quelconque peut bien être formé de ce nom, suivi de *-lyq* — c'est-à-dire »village des Taš«.

T i k e n l i k

I. Toponymes

en Bulgarie: **ТИКЕНЛИК** (act. Трънак), village, dist. d'Ajtos (Spisäk, p. 1)

Explications: C'est un toponyme turc: *tikenlik* »épinier«, de tc. *tiken* »épine«, tc. lit. *diken* + *-lik*.

T o p a l i g

I. Anthroponymes

chez les Slaves: bulg. **Тоналигов** f (Ilčev)

Explications: St. Ilčev admet qu'il est au lieu de *Topaläkov* (v. *Topalyq*).

Nous sommes plutôt tentés de l'associer à özb. *tepaliq* »colline; hauteur«, d'özb. *tepa* »1. colline; 2. sommet; 3. amas de terre« + *liq*. Son prototype turc sera **Topaliq* ou **Topälig*; özb. *tepa* ~ tc. *tepä* ~ tat. de Kazan *tubä* ~ tat. de Crimée *tobe//tope* (dial. méridional); anc. t. *töpä*; *töpätä tut-* »honorer, vénérer«.

Bulg. *Topaligov* viendrait-il d'un toponyme ou directement d'un nom de personne remontant à un nom de famille ou à un ethnonyme resté des Turcs septentrinaux?

T o p a l y q

I. Anthroponymes

chez les Slaves: bulg. **Топальков** f (Ilčev)

Explications: St. Ilčev y cherche le mot turc *topallyk* »le fait de boîter«.

En effet encore un nom du type de *Bošluq*, *Ustalyq* (v. ces noms), s'associant avec un mot à signification abstraite. Ou bien devons-nous nous orienter encore une fois sur le nom *Topa* et d'y chercher sa dérivée *Topalyq*? Ainsi:

Topa

I. Anthroponymes

chez les Turcs: anc. ujk. *Tupa*, titre (Caferoğlu, p. 196)

II. Ethnonymes

Tupa, une tribu ancienne ujkure (Caferoğlu, p. 196)

III. Toponymes

en Asie Moyenne: *Topa*, village, *Topa-Dawan* (of Kara Yulghun), pass, *Topa-Dawan* (of Kökyar), also Ak Koram Dawan, pass; *Topa-Dawan* (of Kök Rabat), pass; *Topa Shahr*, ruins (Marquhar, Jarring, Norin, p. 81)

IV. Terme géographique

t. *topa*, *tope* »sommets, cimes; collines«, à Kabulistan *topa* »monument bouddhique«. ⁵⁶

Explications: D. M. Farquahr, G. Jarring, E. Norin lient ces toponymes avec l'appellatif turc *topa* »dust«.

Alors *Topalâkov* sera une variante grammaticale-sémantique de bulg. *Topaligov* (v. *Topalig*).

Torluq

I. Anthroponymes

chez les Slaves: bulg. **Торлѹков** f (Ilčev)

chez les Turcs: tc. *Torluoğlu* f (Istanbul)

II. Toponymes

en Bulgarie: *Turlúk*, nom d'un flanc dans le dist. de Madan (Hristo).

Explications: St. Ilčev déduit *Torlukov* du turc *torluk* »inexpérience, maladresse, inhabileté«.

Torlu de *Torluoğlu* est la forme récente et réduite de *Torluq*. Si ces noms de familles remontent au nom propre, nous l'associerons avec anc. t. *Türlüg* m (Caferoğlu, p. 201), comme sa variante vélaire. Si nous avons ici le suffixe *-luq*, *tür* de *türlüg* se rapporterait à l'anc. t. *tör* »valeur«. *Türlüg* peut se rapporter entièrement à l'anc. t. **törlüg//*türlüg*; çag. *törlük* »zum Ehrenplatze gehörend« (Radloff) ou à l'anc. ujk. *törülük* »gesittet, der nach dem Gesetze lebt«: = *kiži* »gesittete Mann« (Radloff). W. W. Radloff le décompose en *törü* + *-lük*; kirgiz *törölük* »der Adler, die Sultanswürde; *törölökkä ğetkän (mingän) kisi* ein Mensch, der eine hervorragende Stellung (wie ein Sultan) ein nimt«, de *törü* qui en teleut signifie

⁵⁶ Э. М. Мурзаев, Природа Сибиряна... p. 352.

»der Oberbeamte, der Distriktsverwalter«, en kirgiz »der kirgisische Adlige, der Sultan, ein Nachkomme des Ablai-Chan«, en altaj »das Volk (ein sehr altes Wort, welches nur noch in der Poesie angewendet wird)« et *törä* en osmanli, *čagataj*, ancien uigur »Titel der Chanssöhne, der Prinz«, en tatare de Crimée »ein ansehnlicher, stattlicher, hochgestellter Mann (Radloff) qui a donné le nom propre masculin *Tore* chez les Karakalpaks (KRS).

Si *Torluq* et *Törlük* sont d'origine différente, nous rapporterons *Torluq* à l'osm. *torluq* »die Erdhütte«, »die Wildheit, Unbändigkeit« qui semble être la variante phonético-sémantique de l'osm. *torlaq* »1) faul, nachlässig; 2) der Neuling, unerfahren, wild, nicht angekleid; 3) ein undressirtes Oferd« (Radloff).

Ainsi:

Torlaq

I. Anthroponymes

chez les Turcs: tc. *Torlak* f (Istanbul); gag. *Torlak* surnom (GRS); uranhaj *Torlaqqai* fem (Radloff, IX, p. 98)

chez les Slaves: rus. **Турлаков** f, de 1677 (Тупиков); bulg. **Торлаков** f, **Торлашки** f, **Турлаков** f, **Турлашки** f (Илчев)

chez les Roumains: ?*Turla* m, *Turle* m, de 1680 (Constantinescu, p. 394)

II. Ethnonymes

Torlaq, une classe des derviches aux XV, XVI^es siècles en Turquie⁵⁷

III. Toponymes

en Bulgarie: **Торлак** (act. Цар Калоян), village, dist. de Razgrad; en bulgare **Торлак-махлè**, en turc *Torlak mahalle// mahle* (act. Загорци), village, dist. de Nova Zagora (Spisäk, p. 53, 70; Mikov, p. 158)

Dans uranhaj *Torlaqqaj* on a le suffixe diminutif féminin *-qai*.

D' autre part *Torluq*, *Torlu* (et peut-être *Torlaq*) peuvent provenir de l'anthroponyme **Torluq*, formé sur le nom propre **Tor*.
Ainsi:

Tor

I. Anthroponymes

chez les Turcs: tc. *Tor* f, *Toroğlu* f (Istanbul); anc. t.*Tur-Buqa* m, VI^e génération de Djingiz-Khan (Tizengauzen, p. 47);

⁵⁷ E. Rossi, »Torlak« kelimesine dair. TDAY-B, 1955, p. 9, 10.

Tur-hatun fem, *Tur-Tärim* fem (Rásonyi, p. 79)

chez les Slaves: rus. Осѣко **Тур**, крестьянин, de 1495, **Туров** f, de 1500 (Туриков); bulg. **Туров** f, **Тора** fem, **Торе** m, **Торев** f, **Торко** m, **Торков** f, **Торчо** m, **Трочев** f, **Торчов** f (Ilčev)

chez les Roumains: *Tur*, *Turul*, anthroponymes (Constantinescu, p. 393)

Explications: Si ce nom est commun à ces peuples et s'il est d'origine turque, nous y chercherons čag. *tor* »das Kalb«, tat. de Crimée, sagaj *tor* »braun: *tor alaša* der braune Wallach«, OT. *tor* »das Gastmahl, die Bevirthing« (Radloff); tc. *tor* »jeune, sans experience ni habilité (homme et cheval)« (Samy-Bey). Tous ces appétatifs sont très convenables pour les noms propres, pour les surnoms.

Tozluq

I. Anthroponymes

chez les Slaves: bulg. **Тозлук** f (Ilčev)

chez les Turcs: tc. *Tozluku* f (Istanbul)

II. Toponymes

en Asie Centrale: *Tuzluk*, village, *Tuzluk Dawan*, pass, *Tuzluk-Shipang*, tract, *Tuzluk-Tagh*, montagne, *Tuzluk Su*, stream (Marquhar, Jarring, Norin, p. 84)

en Bulgarie: *Tozluk//Tuzluk*, nom d'une contrée en Bulgarie du nord-est (en bulgare et en turc); **Тозлук** (act. Солище), village, dist de Kărdjali (Spisăk, p. 68)

Explications: K. Jireček (p. 228) communique que les Turcs prononcent ce nom comme *Düzlük* qu'il traduit avec »plaine«. ⁵⁸ Chez les anciens Turcs nous trouvons le nom propre *Tüzlük* (Caferoğlu, p. 208). L'appétatif *tüzlük* est la variante phonétique de *düzlük* dont parle K. Jireček. *Düzlük//Tüzlük* signifie encore »vérité, véracité« ce qui convient pour un nom propre. Mais il ne sera pas lié avec *Tozluk*. D. M. Farquhar, G. Jarring, E. Norin expliquent *Tuzluk* comme provenant de t. *tuzluq* < *tuz* »salty«. V. Mikov (p. 218) et autres associent de même le top. *Tozluk//Tuzluk* (M. Dri-nomv) avec le mot turc *tuz* »sel« et *tuzluk* »pays du sel gemme« ou »salé« ou »saline, saunerie«. Ce nom ne serait pas lié avec tc. *tozluk* »1. ein staubiger Ort; 2. ein Gegenstand, der gegen den Staub schützt, Staubmantel, Gamaschen, Hosen« (Radloff).

T. Kowalski reconnaît seulement la forme *Tozluq* et nie *Tuzluq* comme nom de la contrée. ⁵⁹

⁵⁸ К. Иречек, Пътуване по България. Пловдив, 1899, p.228.

⁵⁹ T. Kowalski, Les Turcs et la langue turque de la Bulgarie du nord-est. Krakowie, 1933, p. 4.

Il semble que *Tozluq* se rencontre essentiellement comme toponyme. Par conséquent l'étymologie donnée par les chercheurs sera véridique. Alors bulg. *Tuzlukov* proviendra du toponyme *Tuzluk*. Cette voie de formation est évidente dans le nom de famille turc *Tozluklu* < *Tozluk* + *-lu* — c'est-à-dire »originaire de Tozluk«.

T u g a l u k

I. Anthroponymes

chez les Slaves: bulg. *Tugalùkov* f (Ilčev)

Explications: St. Ilčev se demande si ce nom ne vient pas du turc *tuyluk* qui serait -dit- il- »en relation avec tc. *tuy* »touffe ou plume de chapeau«.

Nous estimons que *Tugalukov* remonte à un nom propre turc **Tuyalluq* au sens de »perfection«; arm.-kip. *tugallik* »totalité, perfection«, de *tugal* »parfait, complet« + *-liq*. Alors dans *Tugaluk* bulgare on aura la simplification de *ll* et le passage des gutturales vélaires en gutturales vélo-palatales: $\gamma > g, q > k$.

Chez les Turcs nous connaissons pour le moment seulement le nom propre *Tugal* (özb. *Tugal* m — Begmatov; et le nom propre et de familles turcs — Istanbul).

Il se peut que *Tugaluk*, avant de devenir un nom propre, ait servi de nom d'un clan, d'une tribu.

Chez les Russes nous trouvons une forme proche de *Tugalukov* — c'est *Tugolukov* f, enregistré en 1662, avec les notes Kn'az Ivan Borisovič *Tugoj Luk* (Tupikov). En russe *tugoj luk* signifie, ainsi que nous écrit Galina Feodorovna Blagova de Moscou, dans une lettre, pour laquelle nous aimerions ici la remercié de sa gentillesse, »luk s nat'anutoj tetivoj (arc à corde tendue)«, en serbo-croate *tùkoluk* a la même signification (Karadžić). Si nous ne disposions pas de l'explication de *Tugoj Luk*, nous y aurions cherché une variante à *a* labialisée de *Tugaluk*.

U f a q l y q

I. Anthroponymes

chez les Slaves: bulg. **УФАКЛЪКОВ** f (Ilčev)

Explications: St. Ilčev le fait venir du tc. *ufaklyk* qu'il traduit avec »objet menu, argent menu«.

Chez les Turcs on a le nom de famille *Ufak* (Istanbul) — du tc. *ufak* »menu, petit«. C'est ce *Ufak* qui donnerait probablement le nom de famille, le nom collectif **Ufaklyk* (anc. **Ufaqlyq*). L'appellatif turc *ufaklyk* signifie »petitesse; argent menu«.

U f a l y q

I. Anthroponymes

chez les Slaves: bulg. **Уфалъков** f (Ilčev)

Explications: Pour St. Ilčev il est une variante de *Ufaklăkov*, ce qui serait fort possible, si *k* devant *l* tombait en bulgare. Dans les langues turques dans ce cas le γ peut tomber et non pas *q*, *k*. *Ufaq* »menu, petit« peut avoir sa variante *ufay*: *ufaylyq* > *ufaklăk*. Les *q*, *k* terminaux tombent dans les anciens mots en čuvaš. Par exemple: *ora* »pied« < *adaq*. Ce fait s'observerait en proto-bulgare également, ainsi que témoignent les turkismes en hongrois. Par exemple: hong. *komló* < t. *qumlay* < *qumlaq* etc.⁶⁰

D'autre part serait-il en relation avec les toponymes *Ufa* en Baškirie: en russe *Ufa*, en baškir *Ofo*, capitale de la Baškirie; en russe *Ufa*, en baškir *Qaraidel*, fleuve, affluent de Bela; en russe *Ufa*, village sur le fleuve d'Ufa (Atlas SSSR). V. J. Filonenko l'explique *Ufa* avec baš. *ufaq* »menu, petit«.⁶¹ Mais en baškir ni le toponyme *Ufa*, ni l'adjectif *ufaq* n'existent. Et V. A. Nikonov a raison lorsqu'il déclare que l'étymologie de *Ufa* — du baš. *ufaq* doit être discutée (Nikonov, p. 56).

De quel peuple les Russes auraient-ils emprunté ce *Ufa*? D'un autre peuple turc autre que baškir? Des Bulgares de Volga-Kama? Alors serait-il bulg. *Ufalăkov* formé sur *Ufa*, suivi de *-lyq* (ainsi que *Kazanlăk* — sur *Kazan*)?

Ce *Ufa* ne serait pas en relation avec rus. *ufa* »kuča, tolpa (foule)« qui se rencontre seulement chez Nestor-Iskender et qui vient du haut-allemand *hûfe* id., par l'intermédiaire du polonais *huf* id. (Vasmer). M. Vasmer ne donne aucune indication sur l'étymologie et l'histoire du top. *Ufa*.

U s t a l y q

I. Anthroponymes

chez les Slaves: bulg. **Усталъков** f (Ilčev)

II. Terme professionnel

osm. *ustalyq* (synonyme de *gedik*), terme, employé approximativement en 1140 Hégire pour indiquer le droit accordé à un artisan de professer le métier donné et de posséder les instruments nécessaires (d'après Pakalın)

Explications: St. Ilčev: *Ustalăkov* < bulg. *ustalăk* »habileté, maîtrise«, du turc *ustalyk*.

⁶⁰ M. Räsänen, Материалы по исторической фонетике тюркских языков. М., 1955, p. 137.

⁶¹ В. И. Филоненко, К вопросу о происхождении и значении имени Уфа. in: Уч. зап. Пятигорского пед. Ин-та, т. 15, 1957, p. 567-572.

En bulgare *ustaläk* signifie »1. habilité, maîtrise; 2. impôt que paye le compagnon à la corporation des artisans d'une même branche lorsqu'on l'élève à artisan« (N. Gerov).

Il semble que dans ce nom bulgare se trouve le terme professionnel osmanli *ustalyq*, probablement surgi comme surnom donné à une personne qui s'occupe d'*ustalyq* ou en relation avec une histoire, liée avec ce terme; tc., bulg *usta* »artisan« + *-lyq*.

*Ü g ü l ü k

I. Toponymes

en Bulgarie: **Юглюк** (act. Дарец), village, dist. de Krumovgrad (Spisäk, p. 67)

Explications: Ce toponyme sera d'origine turque: tc. *ügülük* »lieu à *ügü*«, de t. *ügü* (šor, sojon, baraba, sagaj, tat. de Crimée, čag) »die Eule, der Uhu«, čag. *ügü* »die Nachthaube« (Radloff); anc. t. *ügi//üqü* »Die Eule« (DTS — MK) + *-lük*.

Ü s t g ü b ä n l i k

I. Toponymes

en Bulgarie: en bulgare *Juzg'ubenlik*, en turc *Üstgübänlik* — d'après nos recherches — M. M. (act. Mogilište), village, dist. de Balčik (Spisäk, p. 8)

Explications: La forme bulgare repose sur la forme populaire, turque basée sur la prononciation accélérée, avec la chute de *t* et l'assimilation consonantique régressive de *sg* en *zg*: *Üzgübänlik*.

Üstgübänlik se compose de *üst* »supérieur« + *gübänlik* »lieu ventru«, de *gübän* »ventre groc«? (AD II) + *-lik*: *Üstgübänlik* »lieu ventru supérieur«.

CONCLUSION

Les noms à *-lyq* que nous venons d'exposer ci dessus de rapportent surtout à la toponymie. Ils peuvent être groupés en:

- 1) toponymes, formés des ethnonymes (*Qarluq*)
- 2) toponymes, formés des noms propres (*Nadyrlyq*, *Sülejmanlyq*)
- 3) toponyme, formés des noms d'habitants d'un pays, d'une localité (*Gaval'ug*, *Qazanlyq*)
- 4) toponymes, formés des appétatifs selon les traits topographiques (*Almalyq*, *Anlyq*, *Bozluq*, *Čöllük*, *Hambarlyq*, *Harmanlyq*, *Hasarlyq*, *Hisarlyk*, *Jılanlyq*, *Kirečlik*, *Kiremitlik*, *Kirezlik*, *Köjlük*, *Kömürlük*, *Pamuqluq*, *Qajynlyq*, *Qazallyq*, *Qozalyq*, *Qozluq*, *Qumluq*, *Qyzyllyq*, *Tašlyq*, *Tikenlik*, *Tozluq*)

5) toponymes en relation avec la fonction professionnelle de l'homme (Sahtijanlyq, Baqyrlyq).

Certains de ces toponymes sont employés encore comme noms de familles, indiquant ainsi l'origine, le pays natal ou séjourné du chef de la famille.

D'autres noms de familles à *-lyq* se rapportent directement aux noms de tribus, des habitants, sans être liés nécessairement avec les toponymes existants (*Kazanlâkov* chez les Bulgares).

Ainsi *-lyq* qui continue à être productif dans les langues turques, se bifurque strictement en deux: *-lyq* et *-ly*; *-lyq* en turc (osmanli) sert à former des noms de lieux, alors que *-ly* — des noms de familles, des ethnonymes.

Les données de l'ancien turc prouvent qu'ici *-lyq* offre une autre bifurcation: *-lyq* et *-lyγ*; *-lyq* forme des substantifs et *-lyγ* — des adjectifs.

Dans le présent article nous avons pris comme point de départ exclusivement les noms à *-lyq* chez les Bulgares modernes et en Bulgarie en comparaison avec les mêmes noms chez les autres peuples. Nos connaissances sont encore restreintes (et cela surtout par manque de littérature nécessaire). Mais d'autre part l'entassement exagéré des données de comparaison gonflera l'article et rendra difficile sa publication.⁶²

A l'exception de *Kazanlyk* et *Karluk*, tous ces toponymes en Bulgarie furent substitués par d'autres, nouveaux. Car ils furent considérés comme toponymes hérités de l'Empire Ottoman, sans se rendre compte que beaucoup d'entre eux sont des restes turcs septentrionaux, proto-bulgares, hazars, pečeneks, kumans, tatars.

Au contraire les anthroponymes en *-lyq* chez les Bulgares se conservent très bien comme les reliques sacrées de chaque famille.

Dans nous étudions les toponymes en *-lyq* en Bulgarie sur le plan diachronique, et les anthroponymes bulgares — sur le plan synchronique.

ABREVIATIONS

ar.	arabe	f	nom de famille
arm.	arménien	fem	nom de personne
azerb.	azerbaydjanais		féminin
baš.	baškir	gr.	grec
bulg.	bulgare	iran.	iranien
čag.	čagataj	kaz.	kazah
dial.	dialect	kirg.	kirgiz
ethn.	ethnonyme	kkp.	karakalpak

⁶² L'article de J. Zaimov abonde des microtoponymes à *-lyq* comme *Badanlâk*, *Ekinlik*, *Čeirlik*, *Bo-staniâk*, *Eni Baalâk*, *Čevizlik*, *Ko-*

baklâk(a), *Taftalâk(a)*, *Tetrelîk(a)*, *Jurtluk(a)* etc. et le livre de V. Mikov: *Beglik*, *Čiflik*, *Ekinlik*, *Jajlâk*, *Kešišlik*, *Mešatlâk*, *Mezarlâk*.

m	nom de personne masculin	sl. t.	slave turc
n. pr.	nom propre	tat.	tatare; tat. balk.
osm.	osmanli		tat. balkanique
özb.	özbek	tc.	turc (turc de Turquie)
pers.	persan		
roum.	roumain	top.	toponyme
rus.	russe	ujg.	ujgur

Abaev, V. I., Историко-этимологический словарь осетинского языка. т. I, II, М. — Л., 1958—1975.

Abdullajev, B., Адам адларыныи изаһлы лугәти. Баку, 1973 (manuscrit).

AD II, Anadilden Derlemeler II. T. D. K., Ankara, 1952.

Aristov, N. I., Указатель племенных имен к статье Н. И. Аристова: »Заметки об этническом составе тюрских племен и сведения о их численности«, издано под редакцией проф. П. М. Мелиоранского. in: Зап. импер. рус. геогр. об-ва, отд. этнографии, т. XXVIII, вып. II, 1903, p. 1—32.

Atlas SSSR, Атлас СССР. Под общей ред. М. И. Свинаренко, М., 1955.

Barthold, V. V., Сочинения. М., 1963—

Begmatov, E. A., Узбек исмлари имлоси. Тошкент, 1972.

Blaškovič, Y. (Kumanoglu), Çekoslovakya Topraklarında Eski Türklerin İzleri. in: Arat İçin, Ankara, 1966, p. 341—351.

Borgojakov, M. I. Хакасские этнонимы тюркского и нетюрского происхождения. in: Происхождение аборигенов Сибири, Томск, 1969, p. 8—11.

Caferoğlu, A., Uygur Sözlüğü. Istanbul, 1936.

Čikagov, V. K., Из истории русских имен, отчеств и фамилии. М., 1959.

Constantinescu, N. A., Dicționar onomastic românesc. București, 1963.

Doerfer, G., Türkische und mongolische Elemente im Neupersischen. Wiesbaden, t. I—III, 1963—1967.

DTS, Древнетюркский Словарь. Л., 1969.

Eröz, M., Ege Bölgesinde Yer (Köy ve Şehir) Adları. in: R. R. Arat İçin, Ankara, 1966, p. 176—188.

Farquhar, D. M., Jarring, G., Norin, E., Sveen Hedin Central Asia Atlas. Memoris on Maps, vol. II. Index of Geographical Names, by . . ., Stockholm, 1967.

Gafurov, A., Лев и Кипарис (о восточных именах). М., 1971.

Gerov, N., Речник на български език. Пловдив, 1895—1904.

Geografičeski rečnik, Ж. Чанков, Географически речник на България, София, 1955.

- Gordlevkij, Vl., Государство селчукидов Малой Азии. М.—Л., 1941.
- GRS, Гараузско-русско-молдавский словарь. М., 1973. Под ред. Н. А. Баскакова.
- Hammer, J. de Histoire de l'Empire Ottoman. trad. par J.—J. Hellert., Paris, 1935.
- Houtsma, M. Th., Ein türkisch-arabisches Glossar. Leiden, 1894.
- Historie des Mongols, Histoire secrète des Mongols et des Tatares par Aboul-Ghâzi. Publiée, traduite et annotée par le Barron Desmaisons. II, SPb., 1874.
- Hristov, G., Местните имена в Маданско. София, 1970.
- IE, Islâm Ansiklopedisi. Istanbul. 1950.—
- Iļcev, St., Речник на личните и фамилни имена у българите. София, 1969.
- Istanbul, Istanbul Telefon Rehbeti 1972—1973. Ankara, 1972.
- Justi, F., Iranisches Namenbuch. Malburg, 1895.
- Kakuk, S., Quelques catégories de noms de personnes turcs. in: АОНг., т. XXVIII, fasc. 1, Budapest, 1974, p. 1—35.
- Kerestedjian, B., Dictionnaire étymologique de la langue turque. Londres, 1912.
- Koraev, S., Географик номлар маънасини биласизми? Тошкент, 1970.
- KRS, Каракалпакско-русский словарь. Под ред. проф. Н. А. Баскакова, М., 1958.
- Kuzeev, R. G., Опыт исторической стратификации родоплеменной этнонимии Башкир. in: Ономастика Поволжья 3, Уфа, 1973, p. 9—21.
- Magnickij, V. K., Чувацкие языческие имена. in: Изв. об-ва археологии и этнографии при Казанском университете. т. XXI, вып. 2, Казань, 1905, Приложение.
- Mahmudov, A. P., Фонетические основы передачи азербайджанских имен собственных на русском языке и русских имен собственных на азербайджанском языке. Баку, 1973.
- Maretić, T., Narodna imena i prezimena. in: Rad Jugoslovenska Akademija. т. 81, 1886.
- Melheev, M. N., Географические имена. М., 1961.
- Mikov, V., Происход и значение Имената на нашите градове, села, реки, планини и места. София, 1943.
- МК, Mahmud Kaşgari, Atalay, B., Divanü Lûgat-it Türk Dizini. Pou Ankara, 1948.
- Moravcsik, Gy., Byzantinoturcica II. Sprachreste der Türkvölker in den byzantinischen Quellen. Budapest, 1943.
- Németh, J., The Runiform Inscriptions from Negy-Szent-Miklós and the Runiform Scripte of Eastern Europa. in: ALHung, т. 21, 1971, p. 13—18.

- Németh, J. II, Der Volksname Karluk und seine semantische Gruppe. in: ALHung. t. 19 (1—2), p. 13—18 (1969).
- Nikonov, V. A., Краткий топонимический словарь. М., 1966.
- NRS, Ногайско-русский словарь. Под. ред. Н. А. Баскакова, М., 1963.
- ORS, Ойротско-русский словарь. Составили Н. А. Баскаков и Т. М. Тоцакова. М., 1947. Список геогр. назв.; Список муж. и жен. собствен. имен; Список племенных и родовых подразделений.
- Pakalın, M. Z., Osmanlı Tarih Deyimleri ve Terimleri Sözlüğü. İstanbul. t. I—III, 1946—1956.
- Poucha, P., Die Geheime Geschichte der Mongolen. Archiv Orientální Supplemente, Prague, 1956.
- Radloff, W. W., Versuch eines Wörterbuches der Türk-Dialekte. SPb., 1888—1911.
- Radloff, IX, Образцы народной литературы северных тюркских племен, изд. В. В. Радлова, т., IX, СПб., 1907.
- Rašideddin, Рашид-ад-дин. Сборник летописей, т. I, книга первая, М. — Л., 1952.
- Rásonyi, L., Türklükte Kadın Adları. in: TDAY-B, 1963, p. 63—87.
- Rásonyi, L. II, Les anthroponymes comans de Hongrie. in: AOHung., t. XX, fasc. 2, 1967, p. 135—149.
- Sátтарov, G. F., Татарстан АССРнын, антропотопонимнары. Казан, 1973.
- Sátтарov, G. F. II, Происхождение названия Казана. in: Ономастика Поволжья 2, Горький, 1971, p. 155—165.
- Samy-Bey, Dictionnaire turc-français. Constantinople, 1885.
- Savina, V. I., О типах словообразования топонимов Ирана. in: Топонимика Востока. Новые исследования. М., 1964, p. 149—174.
- SDD, Türkiyede Halk Ağzıdan Söz Derleme Dergisi. İstanbul, 1939—1947.
- Spisăk, Списък на населените места. София, 1945.
- Spravočnik, Справочник личных имен народов РСФСР. М., 1965.
- Ščerbak, A. M., Огуз-наме, Мухаббат-наме. М., 1959.
- Škaljić, A., Turcizmi u srpskohrvatskom jeziku. Sarajevo, 1966.
- Šmilauer, V., Průručka slovanské toponomastiky. Praha, 1970.
- Tizengauzen, V. G., Сборник материалов относящихся к истории золотой орды. II. М.—Л., 1941.
- TkmRS, Туркменско-русский словарь. М., 1968.
- TRS, Татарско-русский словарь. М., 1966.
- Turikov, N. P., Словарь древнерусских личных собственных имен. СПб., 1903.

- Uzb., Узбекистон ССР. нинг маъмури-территориал булиниши. Тошкент, 1975.
- Vajgan, G., Българските собствени имена. София, 1925.
- Vasmer, M., Russisches etymologisches Wörterbuch (édition russe). М., 1964—1973.
- Zaimov, J., Принос към проучването на местните имена в южна Добруджа. in: Добруджанска експедиция. 1954. БАН, 1956, София, р. 177—242.
- Žanuzakov, T., Лично-собственные имена в казахском языке. Алма-Ата, 1961.
- Žanuzakov, T. II, Есимдер сыры//Танни имен. Алма-Ата, 1974.

Re z i m e

ORIJENTALNA IMENA U ISTOČNOJ EVROPI

Rad »Orientalna imena u istočnoj Evropi« tretira imena orijentalnog porijekla koja se završavaju na turski sufiks *-lyq*. Velik broj takvih imena nalazi se kod Bugara, i u staroj i savremenoj Bugarskoj.

Sufiks *-lyq*, koji ima sljedeće alomorfe: *-lyq//-lik//-luq//-lük*, a u baškirkom, altajskom, kazahskom i nekim tatarskim govorima Kazana i alomorfe: *-dyq//-dik//-duq//-dük*, jedan je od najproduktivnijih sufiksa u turskim jezicima. Velika produktivnost ovog sufiksa došla je do izraza u onomastici, u tvorbi toponima, etnonima, komonima, antroponima. U domenu onomastike ovaj sufiks služi za formiranje ličnih imena, u značenju posjednika određene osobine ili nekog predmeta; antroponimi označavaju etničke grupe sa datim starješinom ili pripadnikom određenog porodičnog stabla; kolektivna imena, komonimi odnose se na porijeklo mjesta ljudi; toponimi imaju značenje mjesta. Imena na sufiks *-lyq*, o kojima se govori u ovom radu, odnose se prije svega na toponime. Oni se mogu grupisati na sljedeći način:

- 1) toponime nastale iz etnonima (Qarluq)
- 2) toponime nastale iz ličnih imena (Nadyrlyq, Sülejmanlyq)
- 3) toponime nastale iz imena stanovnika jednog kraja ili mjesta (Gaval'ug, Qazanlyq)
- 4) toponime nastale iz apelativa prema datim topografskim karakteristikama (Almalyq, Anluq, Bozlyq, Čöllük, Hambarlyq, Harmanlyq, Hasarlyq, Hisarlyq, Jylanluq, Kirečlik, Kiremitlik, Kirezlik, Köjlük, Kömürlük, Pamuqlyq, Qumlyq, Qyzylyq, Qozalyq, Qozlyq, Qajynluq, Qazalluq, Tašlyq, Tikenlik, Tozluq)
- 5) toponime nastale iz imena profesija i zanimanja (Sahtijanlyq, Bakyrlyk).

Neki od ovih toponima upotrebljavaju se još i kao imena porodica, označavajući tako porijeklo, rodni kraj ili mjesto boravka glave porodice.

Druga imena porodica na sufiks *-lyq*, pak, odnose se direktno na imena plemena, stanovnika, i nemaju veze sa postojećim toponimima (*Kazanlăkov* kod Bugara).

Sufiks *-lyq* dijeli se izričito na dvoje: na *-lyq* i na *-ly*; sufiks *-lyq* u osmanskome turskom jeziku služi za formiranje imena mjesta, dok sufiks *-ly* služi za formiranje imena porodica, etnonima.

Datosti starog turskog jezika potvrđuju činjenicu da se sufiks *-lyq* dalje račva na: sufiks *-lyq* i na sufiks *-lyγ*; *-lyq* formira substantive, a *-lyγ* adjektive.

U ovom radu su, kao polazna tačka, uzeta isključivo imena na *-lyq* kod savremenih Bugara i u savremenoj Bugarskoj u odnosu na ista imena kod drugih naroda. Poznavanje stvari je još uvijek ograničeno, naročito zbog pomanjkanja neophodne literature. Međutim, s druge strane, pretjerano gomilanje primjera pretrpalo bi do te mjere rad da bi se on teško čitao.¹

Osim toponima *Kazanlyq* i *Karluk*, svi ostali toponimi u Bugarskoj su zamijenjeni drugim, novim toponimima. Smatralo se da su ovi toponimi na *-lyq* nastali isključivo pod uticajem osmanskog turskog jezika, ne vodeći računa pri tom da su mnogi od njih nastali pod uticajem sjevernih turskih jezika, protubugarskog, hazarskog, pečenskog, kimanskog i tatarskog. Nasuprot tome, antroponimi na *-lyq* čuvaju se kod Bugara, u mnogim porodicama, kao sveti ostaci.

Dakle, u ovom radu toponimi na *-lyq* u Bugarskoj proučavani su na dijahronom, a bugarski antroponimi na sinhronom planu.

¹ Rad J. Zaimova obiluje mikrotoponimima na *-lyq* kao što su *Badanlăk*, *Ekinlik*, *Čeirlik*, *Bostanlăk(a)*, *Tetrelık(a)*, *Jurtluk(a)*, itd.,

a u knjizi V. Mikova nailazimo na: *Beglik*, *Čiflik*, *Ekinlik*, *Jajlăk*, *Kešišlik*, *Mešatlăk*, *Mezarlăk*.